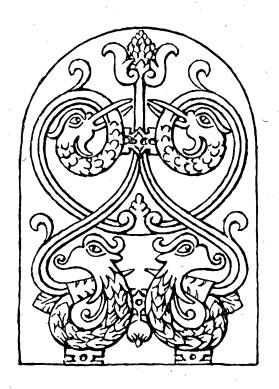
LE COFFRE NEUCHÂTELOIS



NEUCHÂTEL 1986

Olivier Clottu

LE COFFRE NEUCHÂTELOIS



NEUCHÂTEL 1986 Le fascicule consacré par le D' Olivier Clottu aux coffres neuchâtelois est une synthèse inédite dans un domaine remarquable de l'art régional. Après une introduction générale sur ces meubles dispersés dans des musées et chez des particuliers, l'auteur décrit les coffres par catégorie et précise les éléments du décor. Une liste des menuisiers et des ébénistes connus, par les textes, rendra de grands services aux connaisseurs. Quant à l'abondante illustration, précieuse pour les comparaisons et pour la compréhension des détails, elle forme un superbe livre d'images et un « musée imaginaire » très attachant.

J. Courvoisier

Table des matières

		Pages
I.	Définition générale du coffre	7
	Description	7
	Matériau de construction	9
II.	Le coffre neuchâtelois d'origine	11
III.	Les diverses catégories de coffres	13
	Coffres de communautés politiques	13
	Coffres de communautés ecclésiastiques	15
	Coffres de compagnies de tir	17
	Petits coffres-forts personnels	17
	Coffres à panneaux multiples non décorés	18
	Coffres à deux panneaux	18
	Coffres à trois panneaux	20
	Coffres à quatre panneaux	21
	Coffre à cinq panneaux	21
	Quelques autres coffres à panneaux unis	22
IV.	Coffres peints	23
V.	Coffres sculptés	25
•	Bahuts dits de Cornaux	26
	Coffres dits de Thierrens	32
		2.5
VI.	Le coffre de mariage armorié	35
	Les artisans	36
	Les mandants	38
VII	Catalogue des coffres de mariage	39
V 11.	Index des noms de famille	57
	index des noms de famme	51
	Liste des menuisiers neuchâtelois	61
	Glossaire	73
X.	Bibliographie	75
		77

Abréviations:

AEN:

Archives de l'Etat, Neuchâtel Archives héraldiques Suisses

AHS: AN:

JÉQUIER, Léon et Michel: Armorial Neuchâtelois

AVN:

Archives de la Ville de Neuchâtel MAH, NE: Monuments d'Art et d'Histoire du

Canton de Neuchâtel

MN:

Musée neuchâtelois

I. Définition générale du coffre

Caisse de bois fermée par un couvercle articulé, le coffre est, dès le Moyen Age, le meuble par excellence de l'habitat humain. Il sert de siège et d'armoire à serrer les habits ou les provisions. On le trouve aussi bien chez le seigneur que chez le bourgeois ou le paysan; seuls diffèrent la qualité du bois dont il est façonné et, s'il existe, le décor dont il est rehaussé.

On distinguait primitivement deux catégories de coffres: les coffres d'ameublement et les coffres dits de bahut. Ces derniers servaient à contenir et «bahuter» (du latin bajulare: transporter) les malles et bagages des voyageurs, les armures, selles et harnachements des militaires. Leur couvercle bombé, souvent recouvert de cuir imprégné, garni de clous et de pentures, devait protéger leur contenu contre les intempéries. Ces meubles sans pieds, encombrants et mal utilisables en appartement (leur couvercle ne permet pas de poser des objets dessus) se retrouvent toutefois encore dans certaines familles ou dans des musées.

En Suisse romande, les coffres d'appartement portent le nom de bahut; la notion de transport est perdue.

Description

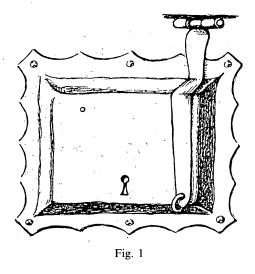
Le coffre a quatre faces rectangulaires, deux allongées et deux plus courtes, latérales. La face antérieure, ou façade, est animée par des partitions ou un décor; la face postérieure est nue. Ces ais* sont collés ou chevillés, assemblés le plus souvent selon le mode de la paume carrée*. Ils sont posés sur un solide fond uni et coiffés d'un couvercle. Le coffre est surélevé par des pieds, des raves* ou un socle (piètement*), destinés à le mettre à l'abri de l'humidité et des rongeurs.

La façade peut ne comporter qu'un seul panneau, fixé par assemblage languette-rainure à une plinthe de base et aux deux montants latéraux et surmonté d'une frise. En général, toutefois, elle est partie en deux ou trois, parfois quatre ou cinq panneaux de champ*, qui sont séparés par des montants verticaux. Fréquemment aussi, la face antérieure du coffre n'est formée que d'une seule planche divisée en faux panneaux par application de baguettes moulurées, de gaines*, de balustres* engagés. Une seconde planche, avec des fenêtres soutenues par une tablette moulurée, peut couvrir la première. Nous décrirons plus loin l'architecture et le décor de la façade.

Les faces latérales sont parfois divisées en panneaux et munies de robustes poignées forgées, à pattes, permettant de saisir le meuble.

^{*}Les termes figurant dans le glossaire sont marqués d'un astérisque lors de leur première mention.

Le couvercle plat, mobile, est armé de pentures* rivées à sa face interne, enroulées en charnières à leur extrémité et s'articulant avec celles qui sont fixées au dos du coffre. Son bord arrondi en doucine* renversée peut être décoré de feuilles. Le couvercle peut être bloqué par un moraillon* fixé à son bord et percé d'un trou laissant passer un piton vissé dans la paroi du coffre, destiné à recevoir le cadenas.



Une serrure ferme le coffre. Il en existe plusieurs types; le modèle le plus simple, et probablement le plus ancien, est une boîte en fer forgé repoussé, recelant le mécanisme, clouée au haut et au centre de la façade. Un moraillon fixé au bord du couvercle se rabat sur la serrure; l'auberon* qu'il porte à sa face postérieure pénètre dans la serrure et reçoit le pène* (fig. 1).

Dans la suite sont apparues des serrures plus compliquées et plus ingénieuses. Elles sont contenues dans des palastres* (boîtes à serrures) arrondis, trilobés, en forme de cœur, décorés de gravures, posés sur une plaque artistement découpée et repoussée. Ces serrures, comme aussi les autres ferrures, sont souvent étamées pour les ennoblir et les préserver de la rouille (fig. 2).

Le piètement du coffre. Les pieds sont formés par les prolongements des deux montants extérieurs de la façade et du dos du coffre. Le fond du bahut aux bords moulurés dépasse souvent le bâti du meuble, les pieds paraissent alors posés en retrait. Des raves en toupies, côtes de melon ou boules remplacent les pieds, surtout s'il s'agit de petits bahuts. Le socle est le support le plus fréquent et le plus vulnérable du coffre. Un peu plus grand que la caisse qui s'encastre dans sa ceinture, il est indépendant d'elle. Le socle est ouvert à sa face antérieure par de gracieuses découpures, dont nous reparlerons, ou par une accolade.

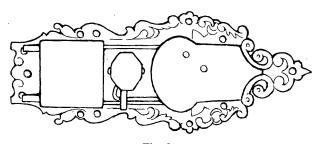


Fig. 2



Pl. I Coffre de sapin décoré; initiales DCV (D. Courvoisier-Voisin?), 1664.

Matériau de construction

Le coffre est façonné avec le bois des essences indigènes (les essences exotiques: acajou, ébène, bois de rose, apparaissent plus tard sur le marché et ne servent pas, en Suisse, à la confection de bahuts).

Le noyer aux veines nuancées, au bois lisse, permet une sculpture aux arêtes fines; il est le matériau noble. Le chêne, de contexture serrée, de couleur uniforme, de grain un peu grossier, résistant à l'usure et à la pourriture, est aussi populaire mais moins précieux que le noyer; d'autres bois sont moins répandus: le poirier, pâle, souvent teinté, et le cerisier sont cassants

et se brisent au travail; le tilleul, pâteux, sans veines, est déprimable au choc; l'érable ou plane, blanc et uni sans nœuds, apprécié des tourneurs et des marqueteurs, est spécialement utilisé par les menuisiers pour faire des coffres.

Le sapin, conifère caractéristique du Jura, se débite en grandes planches bon marché et faciles à œuvrer qui servent à construire presque tout le mobilier commun. Il se rabote bien, mais se sculpte malaisément, étant fragile et se fendant; on peut l'incruster de motifs en bois dur. Pour imiter la marqueterie, l'artisan paysan décore au pochoir les panneaux de ses meubles. Le sapin se prête bien à l'application de couleurs à l'huile.

Le bahut est, en pays de Neuchâtel, le meuble caractéristique du XVII^e siècle; de rares exemplaires datant de la première moitié du siècle suivant se rencontrent encore. La commode a évincé le bahut.

Il est difficile aujourd'hui de discerner, parmi les nombreux coffres qui enrichissent demeures et musées, ceux qui sont vraiment originaires du canton. Les propriétaires de ces beaux meubles, fidèlement transmis d'une génération à l'autre, affirment qu'ils ont toujours fait partie de leur patrimoine et ont été hérités d'un ascendant précis. Cela paraît exact dans la majorité des cas. Le commerce d'antiquités ne remonte guère à plus d'un siècle et demi à Neuchâtel. Les marchands achètent dans d'autres régions, d'autres pays même, des objets mis sur le marché lors de liquidations de successions ou d'enchères; ils les revendent aux amateurs neuchâtelois. Nos musées, censés représenter le mobilier indigène, recèlent des pièces d'ébénisterie helvétique données, léguées ou achetées.

Certains coffres destinés à contenir le trousseau d'une épouse portent les initiales, le nom ou les armoiries de la destinatrice; ils sont le plus souvent datés. L'origine de leur construction peut être assurée: E.G., 1662: Elisabeth Gallandre, de Saint-Blaise, épouse en 1662 Jean Prince du même village (fig. 37); E.T., 1674: Estienna Tis-

sot, de Cornaux, s'allie en 1675 à Jean-Jacques Clottu, du même endroit (fig. 44); la succession des propriétaires de ce bahut a pu être dressée généalogiquement jusqu'aux temps présents. Suzanne, fille de David Sandoz (Chézard), 1677, a son nom marqué sur un coffre peint du musée de Neuchâtel. L'origine des bahuts sculptés armoriés est sûre, pour autant que les deux conjoints soient neuchâtelois (voir chapitre VI ci-après).

La connaissance du nom de l'artisan qui a façonné le coffre résoudrait parfaitement le problème de sa provenance; hélas, l'ébéniste ne marque ni n'estampille son œuvre. Seul le bahut peint de 1677 (Pl. I B) porte les initiales du peintre qui l'a orné: A. R. Grâce à un marché passé en 1635 avec le menuisier Tissot, de Valangin, on sait comment lui et ses descendants construisaient et taillaient leurs œuvres (voir page 20 et consulter la liste des menuisiers neuchâtelois publiée en fin de volume).

Les coffres aux panneaux multiples ni peints ni sculptés peuvent provenir de diverses régions. Toutefois, leur bâti semblable et leur origine alléguée les groupent en une famille que nous sommes tentés d'attribuer au vignoble neuchâtelois.

Les bahuts paysans peints, en sapin, trouvés dans les vallées et montagnes de notre canton, mais assez rares, sont enluminés de motifs inconnus des cantons suisses voisins ou lointains, de l'Allemagne méridionale ou de l'Autriche, pays où les meubles de ce genre sont nombreux et populaires.

Des éléments décoratifs identiques ou apparentés sont sculptés sur les panneaux des coffres en bois dur du Vignoble et du Val-de-Ruz; ils paraissent propres au Pays de Neuchâtel et aux régions du pied du Jura oriental jusqu'à Soleure.

Le mobilier ancien a été détérioré au cours des siècles. Rares sont les coffres qui nous sont parvenus intacts. Couvercle et socle sont réparés ou refaits, mais pas toujours en connaissance et respect du décor traditionnel.

Il n'est pas possible de reproduire tous les coffres rencontrés. Nous

avons donc fait un choix et publions les meubles les plus beaux ou les plus caractéristiques de chaque type.

Nous avons renoncé, par souci d'unité, à noter les dimensions des meubles que nous présentons, ne les connaissant pas toutes. Bien des photographies qui nous ont été communiquées ne font aucune mention de mesures. Signalons toutefois à titre d'indication que leur taille varie de 27 cm de haut, 52 cm de façade et 29 cm de côté pour l'un des petits (fig. 52) à 104 cm de haut, 168 cm de façade et 65 cm de côté pour le plus important (fig. 43); Les coffres les plus courants mesurent en moyenne 80 à 90 cm de haut, 120 à 160 cm de long et 40 à 55 cm de large.

III. Les diverses catégories de coffres

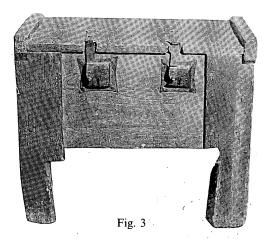
Coffres de communautés politiques

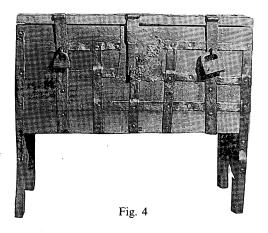
Transmis d'une législature à l'autre, d'un régime à l'autre, et cela, parfois, dès la fin du Moyen Age, ces coffres ont été conservés dans un hôtel de ville ou dans les archives d'un bâtiment administratif. Leur utilisation traditionnelle ayant disparu, ils ont été déposés dans des musées.

Destinés à conserver chartes, titres ou trésors, ils représentent la robuste pérennité du pouvoir de la cité ou du bourg. Fermés par trois solides serrures ou cadenas à clefs distinctes, ils ne pouvaient être ouverts qu'en présence de trois conseillers: le maître-bourgeois et les deux maîtres-des-clefs.

Les plus anciens coffres de commune et de bourgeoisie neuchâtelois se trouvent à l'hôtel de ville du Landeron. Un vénérable petit coffre de sapin, de type gothique (XV° siècle?) est campé sur quatre piliers plats massifs, rainurés, dans lesquels s'emboîtent les faces du meuble. Le bord externe du couvercle plat s'engage dans un lourd bloc de bois quadrangulaire qui assure l'étanchéité de la caisse. Deux moraillons pénètrent par leur auberon dans la boîte forgée des serrures (fig. 3). Il s'agit probablement du plus vieux meuble du canton.

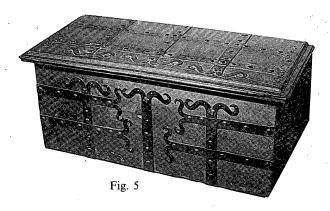
Le coffre de chêne de la corporation de Saint-Maurice (XVI^e s.), plus grand, monté sur un piètement reconstitué, est armé de quatre encoignures*





et de douze pentures de fer forgé. Sa fermeture est assurée par deux cadenas et une serrure centrale dont la plaque, élégamment découpée, est ornée de fleurs repoussées (fig. 4).

Il existe encore au Landeron trois coffres ferrés, sans pieds. Deux d'entre



eux sont décorés de pentures en accolade (la fig. 5 en représente un); le troisième est garni de solides encoignures et pentures, de deux moraillons, deux pitons et une serrure. Ils» paraissent dater du XVII^e siècle.

Un coffre de noyer massif, aux ais assemblés en queue d'aronde*, ceinturé de fers plats rivés dans le bois par de gros clous à tête arrondie, est pourvu de chaque côté de deux serrures renforcées de petits piliers rainurés en spirale; un moraillon central, qui a disparu, couvrait une barre métallique dont subsistent les pitons de fixation destinée à bloquer l'entrée de la clef et le mouvement des moraillons latéraux (fig. 6). L'origine de ce meuble est inconnue. Il pourrait provenir du trésor de la ville de Neuchâtel et avoir été déposé au musée par les autorités.

Le même établissement a donné accueil en 1890 au coffre de 1680 de «MESSIEURS LES QUARANTES (sic) HOMMES DE NEUCHATEL», les 40 membres du Grand Conseil de la ville. Un médaillon central porte



Fig. 7

l'aigle chevronnée de Neuchâtel, entourée de la légende et d'une couronne de lauriers. Nous avons supprimé sur le cliché un socle lourd et disgracieux datant du siècle passé (fig. 7).

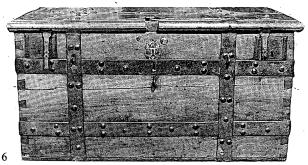
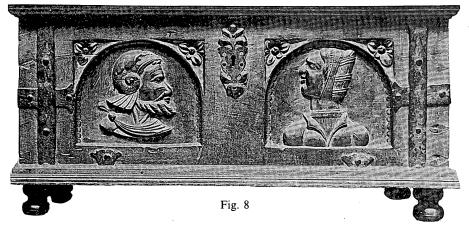


Fig. 6



Le receveur de Valangin mettait les revenus de la seigneurie à l'abri dans un coffre retrouvé en 1867 dans la maison des Pontins à Valangin, ancien siège de la Recette. Ce meuble est le seul bahut neuchâtelois dont les panneaux soient ornés de personnages. On peut l'admirer aujourd'hui au château du lieu. Ses faces en nover massif sont assemblées en queue d'aronde et armées de pentures forgées. Deux niches en plein cintre, bordées de perles, sont insérées entre trois montants; une belle entrée de serrure de fer découpé et repoussé est fixée sur celui du milieu. Le meuble, restauré, est placé sur des raves qui ne paraissent pas d'origine. Un homme et une femme, vêtus à la mode de la Renaissance, se regardent d'une niche à l'autre. Le premier, moustachu et la barbe bien taillée, est coiffé d'une coquille de nautile. La seconde, décolletée, aux seins rebondis, rappelle en plus rustique les portraits peints par Nicolas Manuel (fig. 8). Le sculpteur, au talent fruste, s'est certainement inspiré d'un modèle gravé; il n'a pas voulu représenter l'effigie de seigneurs de Valangin comme on l'a allégué.

Coffres des communautés ecclésiastiques

Le musée d'histoire et médaillier de La Chaux-de-Fonds conserve une précieuse œuvre d'ébénisterie neuchâteloise datant de 1632. Il s'agit de l'ancien coffre de la paroisse de la ville. Construit en bois dur foncé massif, sans pieds, il est orné d'un élégant décor incrusté d'érable blanc. Cette ornementation est formée de motifs originaux qui se retrouvent au XVII^e siècle sur les meubles et bâtiments des montagnes et des vallées du canton. Ces figures apparaissent sur les coffres paysans enluminés; elles sont taillées dans le roc gris des montants et cartouche de la porte de fermes jurassiennes (Haut des Combes, 1612; le Foulet, 1617; la Corbatière, 1670; les Petites Crosettes, 1672; le Mont-Sagne, 1673) et de la porte de l'église Savagnier, 1652. Les éléments d'inspiration végétale, feuilles découpées, tulipes, roses, fleurs de lis, se combinent avec des formes géométriques telles que bandes et losanges.

La façade de notre coffre est composée de deux panneaux et d'une frise,



Fig. 9

ornés d'incrustations, encastrés dans trois montants sculptés de rinceaux* plats de tulipes. La désignation du propriétaire du COFFREDELAPA-ROISSE DELACHAUXDEFONDS couvre toute la frise. Les panneaux sont décorés de portails romans à l'arc en plein cintre chargé de tulipes, soute-nu de deux montants portant chacun deux S mis l'un sur l'autre et tournés vers la droite. Le premier portail encadre un entrelac* de rinceaux, le second, une fleur de lis. L'entrée de la serrure est aménagée dans le montant central (fig. 9).

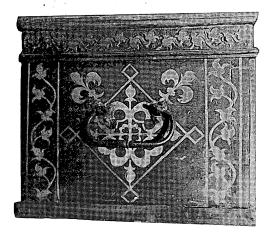


Fig. 10

La frise qui surmonte les faces latérales du meuble est décorée d'un rinceau plat de tulipes sculpté. Le panneau qui la soutient est incrusté en cœur d'un motif groupant quatre fleurs de lis opposées liées par la base; elles sont inscrites dans un carré de traits linéaires entrecroisés, posé sur un angle comme un losange. Deux fleurs de lis obliques garnissent les cantons* supérieurs de la figure. Deux bandeaux* ornés de rinceaux de tulipes encadrent cette harmonieuse composition (fig. 10).

Un petit coffre du Landeron, en noyer massif, protégé par des encoignures, des encadrements et des pentures forgés, garni de poignées, est orné de deux crosses épiscopales adossées, sculptées en creux. Ce meuble pourrait provenir d'un établissement religieux (fig. 11).

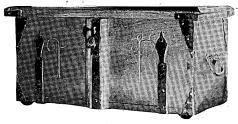
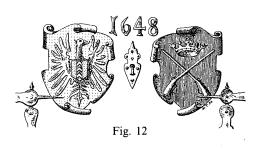


Fig. 11

Les coupes de communion du temple de Boudevilliers sont conservées dans un élégant coffret de noyer (17x42x26) décoré de rosaces de feuillages et d'un écu daté 1667 (MAH, NE, III/190; fig. 158).

Coffres des compagnies de tir

Les compagnies de tireurs sont connues à Neuchâtel depuis le XV^e siècle. Leur nom a varié selon les ar-



mes utilisées. Les colovriniers et arquebusiers ont pris le nom de mousquetaires au XVII^e siècle, quand les tireurs ont adopté le mousquet, plus léger que l'arquebuse; les arbalétriers sont devenus fusiliers à peu près à la même époque. Ces deux compagnies possédaient des coffres pour abriter leurs archives et leurs coupes d'orfè-



Fig. 13

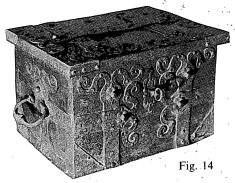
vrerie. Celui des mousquetaires, datant de 1648, porte les armoiries de la ville de Neuchâtel et celles de la compagnie: deux mousquets passés en sautoir surmontés d'une couronne (fig. 12). On ne sait aujourd'hui où se trouve ce coffre, décrit en 1894.

Le coffre de bois dur massif du trésorier de la compagnie des fusiliers n'est pas décoré (fig. 13).

Petits coffres-forts personnels

Ces caisses de noyer massif, de dimensions modestes, destinées à abriter documents et numéraire, suivaient leur détenteur, officier ou marchand, dans ses déplacements.

Le plus ancien coffre de ce type que nous ayons rencontré (fig. 14) est un vrai monument de ferronnerie. Caisse et couvercle sont bardés d'encoignures et de bordures, surchargés



de pentures découpées en gracieuses accolades dans le fer plat. Ces ouvrages forgés sont fixés par de nombreux rivets à tête ronde.

Henri-François L'Hardy, d'Auvernier, 1715-1780, officier du régiment de Bettens au service de France, a possédé un coffre de noyer massif, aux



Fig. 15

parois peintes de couleur claire, protégé par des encadrements et des pentures de fer plat. L'entrée de la serrure est percée dans un cartouche métallique baroque cloué sur le couvercle. Un décor analogue orne la face antérieure. La fermeture est complétée par deux moraillons dont les cadenas ont disparu (fig. 15).

Le marchand M I, que nous n'avons pas réussi à identifier (un fils d'Ours Jaquet, du Landeron, marchand à Lyon?), s'est fait faire en 1695 un coffre de noyer massif dont les angles (boîte et couvercle) sont renforcés d'encoignures de laiton artistement façonnées. La façade porte en son centre un cœur évidé, contenant les initiales du propriétaire; il est sommé d'une marque composée d'un 4 de chiffre et



Fig. 16

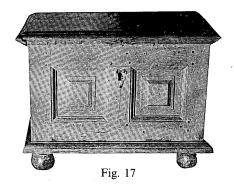
d'une fasce alésée* accompagnée de deux étoiles. C'est là l'emblème traditionnel du marchand (rappel du trébuchet* du changeur). La figure et la date de 1695 sont découpées dans le laiton et clouées au meuble (fig. 16).

Coffres à panneaux multiples non décorés

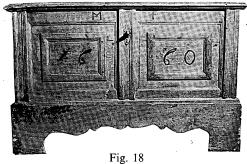
La façade de ces meubles, façonnés dans du sapin, du plane ou du bois dur est composée de deux, trois, quatre ou cinq panneaux encastrés dans des bandeaux ou montants plats, en général moulurés. Les bahuts à deux ou quatre panneaux sont les plus répandus.

Coffres à deux panneaux

Les bandeaux chevillés du plus simple de ces meubles encadrent deux panneaux carrés moulurés (fig. 17). L'entrée de serrure en forme de cœur est clouée sur le pilier central. Les raves ne sont pas d'origine.



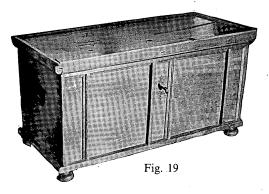
Le bahut de sapin de 1660 provient du Val-de-Ruz; il est posé sur un socle découpé. Des baguettes moulurées et chevillées bordent et renforcent les trois montants. Les champs qu'enca-



_

drent ces piliers portent de faux panneaux rectangulaires formés par l'application de tringles de bois moulurées. Les initiales MF et la date sont peintes en noir et non sculptées (fig. 18).

De gros coffres à provisions en bois dur, à la face antérieure lisse, faite d'une seule pièce (ou de planches collées), divisée par des baguettes moulurées en deux panneaux encadrés de



montants (fig. 19) sont encore utilisés actuellement, ce qui explique leur présence maintenue dans bien des vieilles demeures.

L'archebanc de noyer massif de la famille Crible, aujourd'hui au musée d'histoire de Neuchâtel (nous n'en publions qu'une moitié) se trouvait dans la pittoresque maison à galerie proche de l'église de Saint-Blaise. Il est caractérisé par deux panneaux oblongs, un socle découpé et un couvercle articulé s'ouvrant partiellement (fig. 20).

Un choix de planches de noyer de veines et de teintes variées, l'application de baguettes moulurées posées en rectangle, carré ou losange sur les montants, panneaux et socle de ce coffre de Cressier en font un beau meuble harmonieux, d'un type peu fréquent (fig. 21).

Un autre coffre de noyer, d'origine citadine, est composé de deux panneaux rectangulaires, encadrés de chaque côté de montants cannelés, chargé en chef de petites coquilles. Son bandeau central est garni de l'entrée de la serrure. Un tiroir allongé est placé au bas du meuble. Socle moderne (fig. 22).

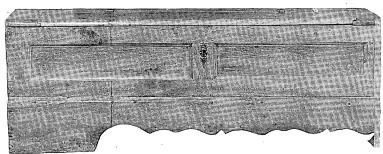
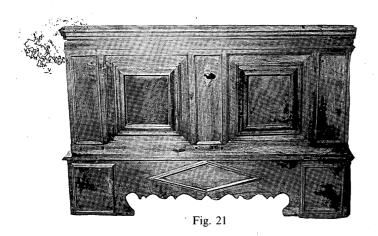
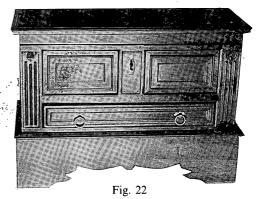


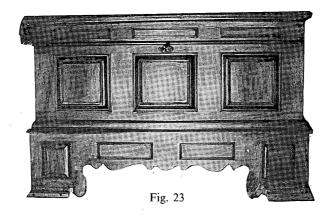
Fig. 20





Coffres à trois panneaux

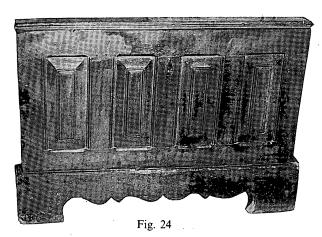
La façade de ce bahut du Val-de-Ruz comporte trois panneaux carrés moulurés, surmontés d'une frise entaillée de rectangles en retrait. Le socle découpé est orné de ces mêmes figures géométriques formées par des baguettes assemblées à angle droit (fig. 23).

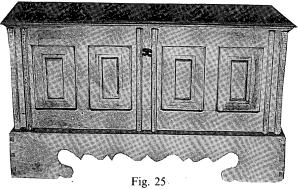


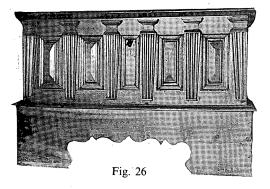
Coffres à quatre panneaux

Un robuste coffre à provisions de Cornaux est décoré de quatre panneaux surélevés, moulurés en doucine, encastrés dans des bandeaux chanfreinés*. Le profil évidé du socle est découpé en S (fig. 24).

Un autre de ces meubles en noyer, provenant d'Auvernier, est décoré de trois faux piliers formés de baguettes parallèles entaillées de traits horizontaux. Socle assemblé en queue d'aronde (fig. 25).







Coffre à cinq panneaux

Six pilastres* en gaine cannelés*, aux pieds disparus, séparent cinq panneaux allongés, dont quatre sont taillés en tas de sable*. Le bahut est originaire de Cornaux (fig. 26).

Quelques autres coffres à panneaux unis

Ce meuble de noyer, sobre et élégant, est formé de deux panneaux carrés, aux moulures multiples, encadrés chacun de deux pilastres cannelés; les

pilastres du centre sont séparés par une plume en bas relief; deux plumes analogues ornent la base du coffre dont la frise est creusée d'une rangée d'arcatures* (fig. 27).

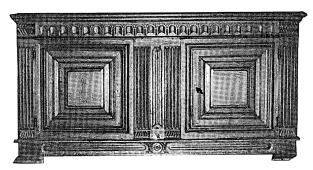


Fig. 27

Cinq pilastres en gaine, à la surface garnie d'écailles, sont sommés d'un bloc carré qui sert de base au chapiteau gravé d'un décor de huit points entourant un sautoir alésé découpé. Ils flanquent quatre panneaux moulurés qui correspondent à quatre éléments oblongs plus petits, placés sur le socle, séparés par des consoles alternativement ornées d'une feuille d'acanthe et d'une tête de lion (fig. 28).

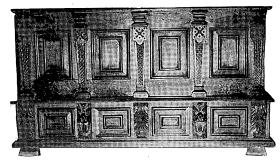
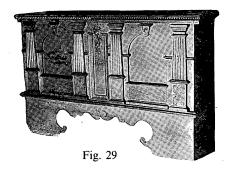


Fig. 28

L'architecture du troisième meuble rappelle celle d'une maison. Quatre colonnes cannelées posées sur une haute base supportent le couvercle et encadrent deux niches en plein cintre à clef d'arc s'appuyant sur une tablette. Un cordon mouluré souligne la façade à son tiers supérieur. Socle découpé (fig. 29). Il existe de nombreuses variantes de ce type de bahut.



IV. Coffres peints

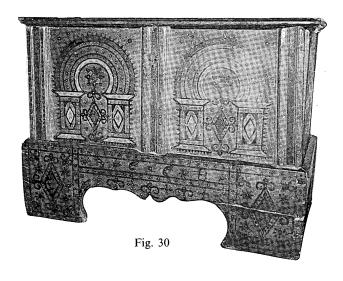
L'élément décoratif qui caractérise la plupart de ces bahuts polychromes en sapin est un portail roman dont l'arc en plein cintre est porté par deux piliers décorés (pl. I).

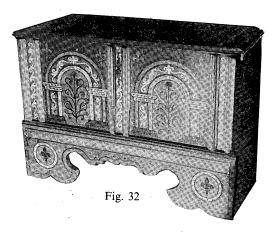
Le plus ancien de ces meubles que nous ayons rencontré date de 1664 (inscription à l'intérieur de la caisse: DCV 1664). Les champs de teinte chamois sont encadrés de montants; ils montrent deux portails romans en plein cintre au tympan garni d'une demi-rose, soutenus de piliers quadrillés aux base et chapiteau échiquetés*. Des rinceaux et fioritures enluminent harmonieusement ces panneaux de leurs couleurs noires, brunes ou blanches (pl. I).

Un grand bahut de 1668 à deux panneaux gris est orné d'éléments géométriques noirs et blancs qui lui confèrent un charme particulier. Les por-



tails romans aux arcs dentelés, portés par des piliers chargés de losanges, encadrent des entrelacs sommés d'une fleur. On retrouve sur le socle, encadré de postes*, les mêmes losanges (fig. 30). Les faces latérales portent un grand écu découpé accompagné de fleurs de lis (fig. 31).





Datant de 1673, un troisième coffre qui se trouve à La Chaux-de-Fonds est décoré comme les précédents de portails, de postes et de fleurs de lis; il porte les initiales VR (fig. 32).

On retrouve certains de ces éléments sur un coffret provenant du Locle, conservé au musée d'histoire de Neuchâtel, orné frustement pour DW en 1674 (fig. 33). Le même musée abrite un bahut paraissant enluminé par le même artisan que celui de 1668 commenté ci-dessus. Ce beau meuble chamois a été peint pour Suzanne, fille de Daniel Sandoz en 1677, et a été retrouvé à Chézard. Les initiales AR (celles du peintre?) figurent sur la face latérale du coffre. Les portails romans encadrent un arbre de vie (pl. II).

Il faut ranger parmi les coffres peints ceux dont les champs sont décorés au pochoir. Le musée paysan de La Chaux-de-Fonds conserve deux bahuts de sapin: l'un orné d'aigles bicéphales (fig. 34), l'autre, enrichi de pilastres engainés et d'encadrements de noyer, a ses panneaux décorés de rinceaux peints.

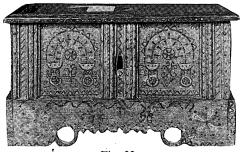
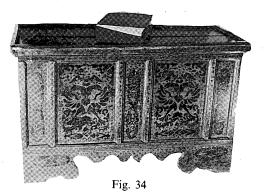


Fig. 33



24



Pl. II Coffre de sapin décoré; peint pour Suzanne, fille de Daniel Sandoz, en 1677.

V. Coffres sculptés

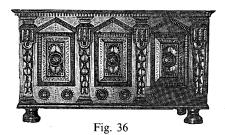
Il est difficile d'établir une bonne classification de ces meubles au décor si divers. Quelques bahuts dont nous connaissons l'origine régionale peuvent cependant être groupés. C'est ainsi que les coffres de Cornaux ont un air de famille qui autorise à penser qu'ils sont l'œuvre d'un artisan de ce village ou d'un atelier dont le nom s'est perdu. Plusieurs bahuts d'un type très répandu (fig. 35) dont nous avons trouvé plus de dix exemplaires, ont été achetés au Landeron. Il est certain que les nombreux menuisiers de la ville de Neuchâtel et ceux des districts voisins ont sculpté des coffres.

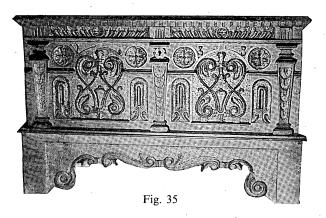
Les panneaux des bahuts sculptés sont en général séparés par des pilastres en gaine dont la partie supérieure, formée d'un élément carré souvent soutenu d'une demi-rose, porte le chapiteau. Les pilastres, décorés d'écailles, de feuilles ou de plumes, reposent sur un pied qui peut être fendu en pied-debiche; ils prennent appui sur le socle ou sur une saillie du fond du coffre.

Le socle est parfois muni de tiroirs séparés par des modillons* ou des pointes de diamant*; le plus souvent, toutefois, il est évidé, découpé et sculpté. Dauphins affrontés, rinceaux, roses et plumes, consoles* et tas de sable sont les motifs les plus fréquents de ce décor.

La frise est ornée de feuilles rangées de biais, en forme de godron*, encadrant parfois une rose.

Deux coffres, provenant l'un de la Côte, l'autre de Saint-Blaise, compor-





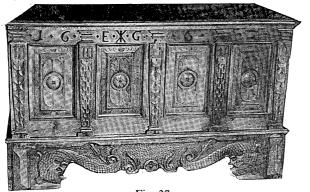


Fig. 37



Fig. 38

tent le premier trois, le second quatre panneaux oblongs, chargés au centre d'un bouton placé sur deux plumes opposées (fig. 36 et 37). La marque familiale des Gallandre est taillée sur la frise du deuxième; elle est accostée des initiales EG et de la date 1662 (voir chapitre II, page 11).

Bahuts dits de Cornaux

Nous avons fait un choix parmi les plus marquants d'entre eux.

Ces coffres de chêne comportent trois champs. Une niche quadrangulaire, entourée d'un encadrement à crossettes* parfois surmonté de feuilles enroulées en accolade, de pointes de diamant ou autres décors, est creusée dans le panneau central; une arcade en plein cintre à clef et impostes* est découpée dans les panneaux latéraux.

Certains ornements se retrouvent souvent: pélicans (fig. 38, 41); grues, dauphins (fig. 39, 44, 99); vases (fig. 40, 41, 45, 47, 48); coquilles (fig. 45, 99); mascarons ou fou (fig. 44, 46,

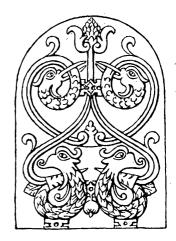


Fig. 39



Fig. 40

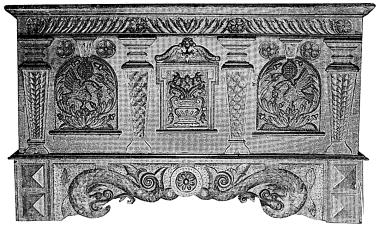


Fig 41



Fig. 42



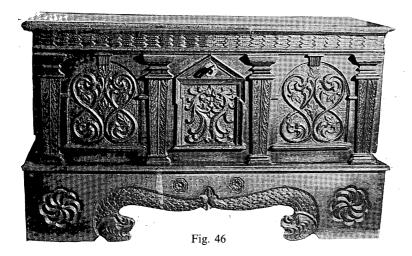
Fig. 43



Fig. 44



Fig. 45

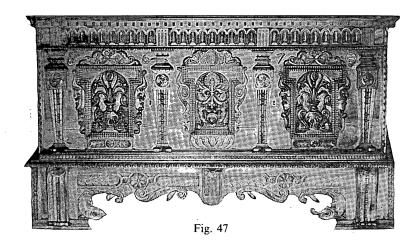


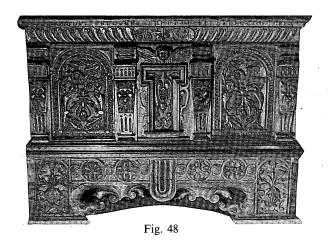
47); rinceaux en forme de cœur renversé ou en forme de S (fig. 43, 46); glands (fig. 41, 42, 43, 48), etc.

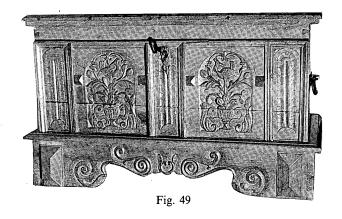
Un bahut au socle élevé, garni de très grands dauphins, bien que n'ayant pas l'architecture typique des meubles de Cornaux, provient d'une famille établie de temps immémorial dans ce village (fig. 45).

Deux coffres, dont l'un de Cressier

date de 1670 (fig. 46 et 47) et un autre de 1639, primitivement à Saint-Blaise (fig. 48), rappellent les œuvres de l'atelier de Cornaux. De Cornaux aussi provient cet élégant bahut de noyer à deux panneaux à arcades en plein cintre, séparés par des montants ornés de larges plumes. Il est décoré de vases fleuris sur lesquels se perche une grue (fig. 49).

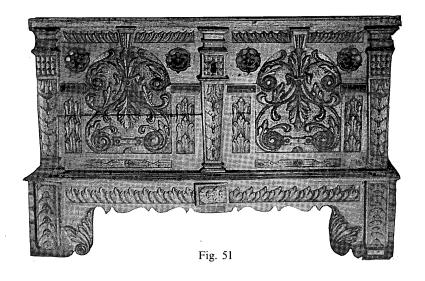






Les bahuts aux arcades en plein cintre garnies d'impostes, ornées de rinceaux enlacés, versés, en forme de cœur, et accostées de plumes et de roses (fig. 50) sont nombreux. Sont-ils tous neuchâtelois? Le musée d'histoire et médaillier de La Chaux-de-Fonds possède un coffre dont l'ornementation des champs et du socle représente une variante de ce type de meuble (fig. 51).

Décrivons encore trois panneaux aux détails intéressants. Le premier appartient à un bahut rustique aux ais de sapin du musée paysan de La Chaux-de-Fonds. Il est incrusté d'une rose de bois d'érable à quatre pointes rayonnantes inscrites dans un losange de noyer. Les pilastres engainés et les baguettes du meuble sont taillés dans le même bois (fig. 52).



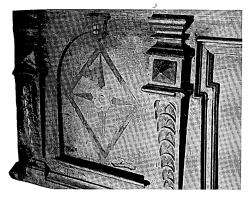


Fig. 52

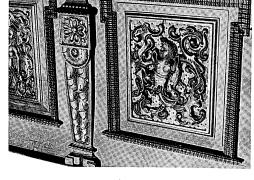


Fig. 53

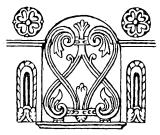


Fig. 50

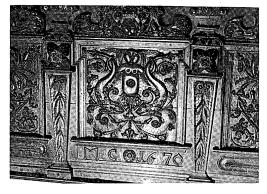


Fig. 54

Le second, en noyer, à encadrement «flammé» en crossettes, montre un buste de femme ailé, vêtu d'une robe qui se prolonge en lambrequins baroques, découpé dans le style «Knorpelwerk», terme intraduisible en français (fig. 53). Ce coffre, conservé au château de Valangin, est posé sur un socle à trois tiroirs. Il provient de Saint-Blaise; un coffre analogue existe à peu de distance de ce village.

Le dernier, enfin, taillé dans le même bois est orné en son centre d'une sirène échevelée, bien nourrie, tenant ses deux queues dans les bras. Fait pour MC en 1670 (fig. 54). Les champs latéraux du meuble portent des vases fleuris. Nous connaissons à Cornaux un meuble de la même main, mais sans sirène.

Les rosaces inscrites dans un champ rectangulaire, les montants de feuilles d'acanthe, les rangées d'arcatures sont caractéristiques du ciseau de l'atelier Tissot-dit-Sanfin, de Valangin. Ce grand bahut de noyer, de Cornaux, n'a pas quitté la famille qui l'a acquis au XVII^e siècle. Son socle un peu lourd paraît être contemporain du meuble (fig. 55).

C'est probablement aussi à Valangin qu'a été construit et sculpté ce coffre non daté à trois panneaux à rosace, encadrés de termes* (atlantes et cariatides). Les dauphins du socle, au corps allongé et tourmenté, accroissent la richesse du décor (fig. 56).

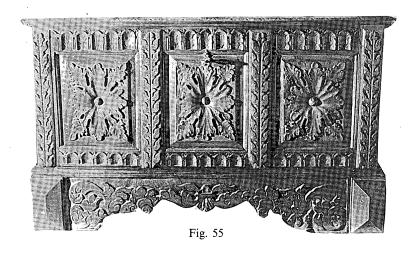


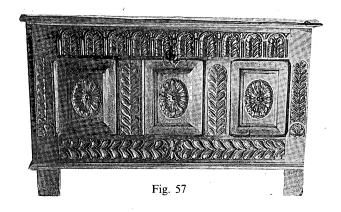


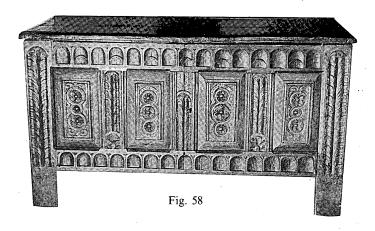
Fig. 56

Coffres dits de Thierrens

Il n'existe pas, à notre connaissance, de publication consacrée aux menuisiers de Thierrens. La production de leurs ateliers a dû être considérable. Les coffres sculptés vaudois du XVII^e siècle sont appelés bahuts de Thierrens, même si tous n'ont pas été exé-

cutés dans ce village du Gros de Vaud. Ils sont caractérisés par de longs et robustes montants latéraux d'angle, ornés de plumes, qui forment les pieds du meuble. (Ces pieds sont parfois remplacés par des raves). Pas de socle. La façade est divisée en deux, trois ou quatre champs centrés d'une rosace à nombre pair de pétales, ou d'entrelacs.





Des rangs d'arcatures, des rinceaux, des entrelacs décorent frise et base. On trouve ces bahuts dans de nombreuses familles neuchâteloises (fig. 57 et 58).

Ont-ils été acquis dans le canton voisin, ou façonnés dans notre pays à l'image vaudoise?



En prévision de la future publication d'un armorial neuchâtelois par ses fils Léon et Michel, le professeur Gustave Jéquier, de Neuchâtel, 1868-1946, égyptologue de réputation mondiale, correspondant de l'Institut de France, fit photographier dès 1930 tous les bahuts armoriés neuchâtelois qu'il put retrouver. L'Armorial neuchâtelois parut en fascicules de 1939 à 1944; il révéla à ses lecteurs nombre de trésors de l'artisanat du pays qu'ils ignoraient.1 Une importante partie des coffres photographiés fut publiée - pas tous. Le professeur Michel Jéquier de Lausanne, qui détient cette remarquable collection inconographique, nous a autorisé à publier cette documentation.

¹ JEQUIER, Léon et Michel: Armorial neuchâtelois. Editions de la Baconnière, Neuchâtel, 1939-1944.

² GIROUX, Henry: Essai sur la vie et l'œuvre dijonnais d'Hugues Sambin. Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or, tome XXXII, Dijon. Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres, 1982. L'ouvrage de Sambin: Œuvre de la diversité des termes, imprimé à Lyon en 1572, lui a fait attribuer la paternité de nombreux meubles. Les modèles architecturaux surchargés et compliqués que l'auteur propose ne paraissent guère compatibles avec un coffre. Tout au plus ont-ils inspiré certains motifs décoratifs.

³ CASSINA, Gaëtan: Qui a vu un meuble d'Alexandre Mayer? Un ébéniste souabe en Bas-Valais, 1670-1710, dans «Nos monuments d'art et d'histoire», XXXIV, 1983, 3, p. 322.

⁴TRACHSLER, D' Walter: Kastenmöbel des 17. Jahrhunderts der deutschsprachigen Schweiz. Publication du Musée national suisse, Zurich, 1969. Paul Haupt, éditeur, Berne.

Au cours du XVI° siècle apparaissent les bahuts de mariage destinés à contenir le trousseau de la mariée. Les armoiries, les initiales des époux, la date de leur union ornent le coffre.

La face antérieure du meuble est construite comme la façade d'un édifice de la Renaissance. Elle subit l'influence de l'ébénisterie bourguignonne, elle-même d'inspiration italienne ou antique. Le rayonnement du célèbre menuisier Hugues Sambin, mort à Dijon en 1601, qui dessina des «portraits» pour hôtels, églises et mobilier a été peut-être ressenti jusqu'en Suisse.² L'activité des artisans souabes dans les cantons alémaniques et le Valais a marqué le caractère de l'ébénisterie de ces régions.³

Des publications de modèles de meubles, de gravures d'architecture, de motifs allégoriques, ont joué un rôle non négligeable dans l'inspiration et l'exécution de certains de nos coffres.⁴

Les caractéristiques du bahut de mariage neuchâtelois traditionnel sont:

Un ou plusieurs panneaux décorés d'une rosace de feuilles d'acanthe ou de chardon (fig. 59), d'un vase garni de rameaux stylisés fruités (fig. 60), d'armoiries. Des frises et bases formées d'arcatures qui surmontent et soutiennent les panneaux (fig. 59). Des montants ornés de chutes de fruits (p. 34)

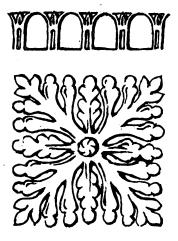


Fig. 59



Fig. 60

de feuilles d'acanthe, de plumes; des termes encadrant de chaque côté les partitions de la façade du meuble.

On appelle terme un pilastre en gaine s'amincissant vers le bas et surmonté d'un buste d'homme ou de femme. Le terme masculin est un atlante, le féminin une cariatide. Lorsqu'il y a quatre termes, ceux qui sont à l'extérieur sont plus grands que ceux du centre. Il est parfois malaisé de déterminer le sexe exact du terme.

Le socle est en général découpé; à sa base, deux têtes de dauphins se font

face de part et d'autre. Les corps des dauphins dressés et gracieusement recourbés se rejoignent par la queue au centre du décor. Ce mammifère marin n'a pas été choisi pour son seul aspect décoratif; en symbolique, il est l'ami de l'homme dont il conduit l'âme vers le bonheur éternel (fig. 61). Deux socles de coffre ont échangé le chef du cétacé garni de dents contre une tête d'éléphant ou une tête d'ours.



Fig. 61

Des volutes de feuilles d'acanthe affrontées et reliées par un motif en fleur de lis remplacent souvent les corps des dauphins dont la tête subsiste et soutient ce décor végétal.

Une console à enroulement, le modillon, renforce le socle à chacune de ses extrémités.

Les termes ne sont pas propres à notre pays; ils se retrouvent en Bourgogne, en Suisse romande, à Bâle, Berne, Soleure et en Souabe.

Les artisans

Il est difficile de connaître, le nom des auteurs de tous nos bahuts. Les menuisiers et charpentiers de la ville de Neuchâtel et des environs sont mentionnés dès la fin du XVI^e siècle dans

les comptes des boursiers à propos de réparations de bâtiments publics ou de la confection d'armoires, tables et bancs. Abraham Bredin a sculpté en 1576 un panneau de chêne aux armes d'Orléans-Longueville pour le grand portail du château de Colombier, Pierre Tissot taille un panneau analogue pour le château de Neuchâtel en 1600.5

Benoît Chambrier délivre au nom de sa belle-mère, Ysabeau de Graffenried, 116 livres et demi au menuisier de Valangin pour les deux coffres de nopces de nostre dicte sæur (Isabelle épouse de François de Gléresse, 1610) qu'il a faict et couppés. Ces deux coffres sont le grand bahut de 1610 sculpté aux armes de feu Pierre Chambrier, mort en 1609, et d'Ysabeau de Graffenried (fig. 74) et le petit bahut Gléresse-Chambrier, dont il existe une copie du siècle passé (fig. 67).

En 1610, trois menuisiers travaillaient à Valangin: Pierre Tissot, Esaye Roullier de Saint-Sulpice et Nicolas Junier. Nous ne savons auquel attribuer la paternité des deux coffres.

⁵ COURVOISIER, Jean: A propos d'un panneau aux armes des Orléans-Longueville. Annuaire AHS 1962, p. 47. Le panneau sculpté de 1576 est conservé au Musée d'histoire de Neuchâtel.

La dynastie des Bredin, ayant pour auteur Jean Bredin de Salins, menuisier à Neuchâtel en 1574, a compté dix artisans du bois au cours d'un siècle, à savoir : les deux fils de Jean, Abraham et Louis et leurs descendants, Pierre cité 1581-1623, Frédéric 1624-1678 et Jérémie 1632-1678.

Pierre Tissot a sculpté en 1600 un autre panneau aux armes du Prince destiné à la porte d'une tourelle du château de Neuchâtel. Peutêtre s'agit-il du même personnage que Pierre Tissot, menuisier, fils de Jean Tissot de Saignelégier, qui épouse en 1591 Elisabeth Perret de Valangin, bourg où il devient plus tard propriétaire d'une maison et où il meurt peu avant 1612.

Fils de Pierre Tissot-dit-Vougeux, de La Chaux-de-Fonds, le menuisier Jean-Jacques Tissot-dit-Sanfin est bourgeois et établi à Valangin en 1633. Pierre et Jean, ses fils, exercent le même métier. Jean, très habile ébéniste, est dit «sculpteur», qualification très inhabituelle à cette époque; il meurt en 1712 laissant quatre fils, tous menuisiers. Il semble qu'une bonne partie des bahuts de mariage neuchâtelois exécutés après 1635 puissent être attribués à l'atelier des Tissot-dit-Sanfin de Valangin.

Marché conclu le 2 février 1642 entre Jean-Jacques Purry de Colombier et Neuchâtel, pasteur de Serrières-Peseux, allié Grosourdy, et Jean-Jacques Sans Fin: ledict menuisier a promis de faire deux coffres lun grand et lautre médiocre, tous deux taillés, le grand à quatre termes et le médiocre à trois termes de mesme façon qu'il a faict ceulx du Sr Jean Guy, mayre de Vallangin, ou que ceulx qu'il a faict à la Béatrice Hory... ledict Purry fournira le bois audict menuisier qu'il conviendra pour faire et construire lesdicts coffres et pour sallaire et façon ledict a promis donner audict menuisier la somme de quatorze escus et un cart descus...7 Nous connaissons les bahuts de Jean Guy et de Béatrice Hory (fig. 85 et 69)

⁶ Arch. Chambrier, vol 56 fo 149.

Copie ou pastiche du siècle passé, d'après le bahut d'Anne Chambrier, sœur d'Isabeau qui a épousé Hugues Tribolet l'année précédente 1609

⁷ AEN, Guillaume Martin, notaire, non folié, acte du 2 février 1642. Il y avait à Valangin à cette époque plusieurs familles Tissot sans origine commune dont l'une, autochtone, citée dès le début du XV^e siècle. Tissot étant un nom de métier (tisserand) se retrouve partout en Suisse romande et en France.

et au moins un de ceux qui ont été commandés en 1642 pour sa fille Marie-Madeleine (fig. 88), qui n'a pas de termes mais des montants garnis de feuilles d'acanthe.

Certains bahuts de mariage, beaucoup plus riches, ne paraissent pas être l'œuvre d'artisans neuchâtelois, ainsi ceux d'Elisabeth de Neuchâtel (fig. 77), de Pierre Vallier (fig. 79) 1624, et de Jean-Rodolphe du Terraux-Verdonnet (fig. 76). Plusieurs coffres datant de 1663, 1664 et 1669, aux panneaux décorés d'évangélistes ou d'allégories des saisons en bas relief, inspirés de modèles gravés, pourraient être attribués à des compagnons ébénistes de passage (fig. 93 à 95), N° 70 et 73.

Les mandants

Les bahuts de mariage neuchâtelois ont tous une destination féminine; les initiales qu'ils portent, s'il n'y en a que deux accompagnant le blason, sont toujours celles de l'épouse.

Dans une dizaine de cas au moins, les deux armoiries sculptées sur le meuble sont celles des parents de la mariée et non celles des époux.8

La mode des coffres de mariage n'est pas limitée au seul pays de Neuchâtel, elle est répandue dans toute la Suisse.

Les patriciens de Neuchâtel offraient à la jeune épouse un robuste écrin sculpté pour conserver son trousseau. C'est parmi les familles du Conseil d'Etat que l'on compte le plus de bahuts à armoiries: Chambrier, Tribolet, Merveilleux, Clerc-dit-Guy, Montmollin. Les coffres des familles de conseillers de ville, de marchands, sont en général plus petits; on peut recenser nombre de bahuts portant le singe des Pury, le «jaillet» (crampon) des Chaillet ou la rose des Rosselet. Bien d'autres familles encore se retrouvent dans le catalogue.

8 Ainsi les bahuts aux armes de Jean Merveilleux — Salomé Wurstemberger (deux coffres, dont l'un de 1598); feu Pierre Chambrier — Esabeau de Graffenried 1610; Beat-Jacob de Neuchâtel — Anne de Watteville-Joux, non daté; Louis Pury — Madeleine Ougsburger 1644; Pierre Clerc-dit-Guy — Rose Baillods 1644; Jean-Jacques Pury — Esabeau Grosourdy 1645; David Merveilleux — Marie de Bonstetten, et probablement plusieurs bahuts Tribolet.

VII. Catalogue des coffres de mariage

Nous avons recensé près de 80 coffres de mariage neuchâtelois armoriés; la grande majorité de ces meubles porte une date qui est celle du mariage; il arrive cependant que le bahut ait été exécuté et daté quelques années après le mariage.

Bien des coffres ont été dispersés ou ont disparu. Ceux qui nous restent témoignent parfois de la générosité d'un père fortuné; c'est ainsi que Hugues Tribolet, maire de Neuchâtel et conseiller d'Etat, mort en 1653, a offert des coffres de mariage à trois de ses filles, Rose, Barbe et Marguerite, peut-être aussi à une quatrième, Isabelle, femme en 1647 de Jean-Frédéric Brun.

Le choix des bahuts à reproduire n'est pas aisé; tous mériteraient d'être publiés, car tous sont différents. Les coffres sont regroupés chronologiquement, par catégories établies au mieux, selon leurs particularités. Ceux qui ont paru dans l'*Armorial neuchâtelois* sont distingués par les initiales AN, avec indication du volume et du numéro de la figure.

Par souci de concision, nous renonçons à blasonner* les armoiries qui figurent sur les coffres. L'Armorial neuchâtelois de L. et M. Jéquier et le coffre de mariage armorié neuchâtelois (AHS 1984) de l'auteur de cette étude fourniront toutes précisions au chercheur.

- A. Coffres à un seul panneau portant un médaillon central contenant les écus des époux.
- 1 Jean ROUGEMONT Marguerite BARILLIER. Avant 1600. AN II 845
- 2 Jean VARNOD Madeleine BU-GNOT. 1603 (fig. 62). AN II 1094



Fig. 62. Jean Varnod – Madeleine Bugnot (n° 2).

- 3 Jonas PURY, chirurgien-barbier Catherine ROSSELET. 1624. AN II 701
- 4 Jean-Jacques PURY, pasteur Esabeau GROSOURDY. Cornes d'abondance et angelots. 1621. AN II 111
- 5 Daniel FLEURY, chirurgien Suzanne MEURON. 1647. (fig. 63)



Fig. 63. Daniel Fleury – Suzanne Meuron (n° 5).

Même type de coffre, mais sans médaillon.

- 6 Jonas CHAILLET Anthoina ERSLER. 1658
- 7 Pierre ROLLIN Suzanne GI-RARD. 1650. AN II 814
- 8 François REDARD Marie MEURON. 1652. (fig. 64). AN II 747
- 9 Louis ROSSELET Esther CHE-VALLIER. 1651. AN II 830

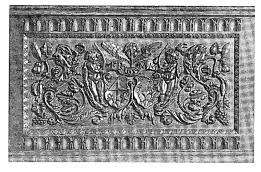


Fig. 64. François Redard – Marie Meuron, 1652 (n° 8).



Foi unissant les écus des conjoints, surmontée d'un cœur, d'un rameau de laurier et d'une palme, emblème de l'amour fidèle.



Fig. 65. David Mentha – Judith Pury. 1609 (n° 10).

10 David MENTHA – Judith PURY. 1609. (fig. 65). AN II 324



Fig. 66. David Baillods - Madeleine Thiévent (n° 11).

- 11 David BAILLODS, notaire Madeleine THIEVENT. 1617. Foi entre les écus (fig. 66). AN II 1013
- Simon MERVEILLEUX, sieur de Bellevaux – Isabeau CHAM-BRIER. 1620. AN II 333
- 13 Samuel PURY Esabeau FE-QUENET. 1621
- B. Coffres à deux panneaux (petits bahuts).
- 14 Hugues TRIBOLET Anne CHAMBRIER, sœur d'Isabeau n° 15. 1609
- 15 François DE GLERESSE Isabeau CHAMBRIER. 1610. Même type de coffre que le précédent (fig. 67)
- 16 Emer VATTEL, de Peseux Suzanne MERVEILLEUX. 1626
- 17 TRIBOLET-CHAMBRIER: non daté, pourrait être le même couple que n° 14
- 18 Georges ROSSELET, apothicaire
 Françoise MARQUIS. 1632.
 AN II 831
- 19 Maurice TRIBOLET Isabeau CHAMBRIER. 1635

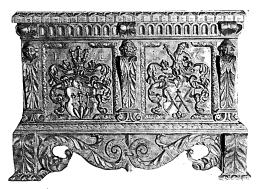


Fig. 67. Françoise de Gléresse – Esabeau Chambrier, 1610. Copie ou pastiche du XIX° siècle (n° 15).

20 Henry PURY — Isabeau MAR-QUIS; base d'entrelacs. 1635. (fig. 68). AN II 258

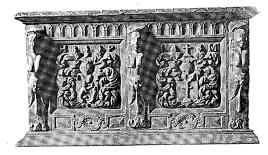


Fig. 68. Henry Pury – Isabeau Marquis, 1635 (n° 20).

- 21 Louis BARILLIER Rose TRI-BOLET. 1638. AN II. pl. VIII
- 22 Abraham JUNOD, d'Auvernier Marguerite PURY. 1639. AN II 709
- 23 Samuel PETITPIERRE, receveur de Valangin – Christine CHAM-BRIER. 1640
- 24 Samuel PURY, receveur Béatrice HORY, fille du célèbre chancelier. 1640. (fig. 69)
- 25 Nicolas OSTERVALD Esabeau PURY, sœur de Marguerite nº 22. 1644. AN II 700
- 26 Jean-Rodolphe MERVEILLEUX
 Esabeau MERVEILLEUX
 1645. AN II 336



Fig. 70 a. Claudy Challandes, 1646 (n° 27).



Fig. 70 b. Elisabeth Bonhôte, 1646 (nº 27).

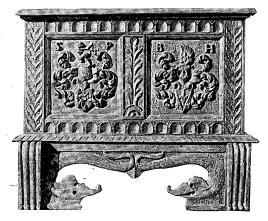


Fig. 69. Samuel Pury – Béatrice Hory, 1640 (n° 24).

- 27 Claudy CHALLANDES, notaire de Fontaines Elisabeth BON-HOTE, de Peseux. 1646. (fig. 70 a et b)
- David ROSSELET, receveur des Montagnes – Catherine RE-DARD. Date non précisée. AN II 748
- 29 Georges DE MONTMOLLIN, chancelier, procureur général Elisabeth GUY (Clerc dit G.). 1651
- 30 Jean-Jacques SANDOZ, commissaire général Marguerite TRI-BOLET. 1652. Socle refait. (fig. 71)



Fig. 71. Jean-Jacques Sandoz – Marguerite Tribolet, 1652 (n° 30).



Fig. 72. Rodolphe Chambrier - Suzanne Marval, 1654 (nº 52).

- 31 Théodore CHAILLET, hôte à Chiètres Rose PURY. 1653. Couvercle, socle godronné et pattes de lion ne paraissent pas d'origine neuchâteloise
- 32 Rodolphe CHAMBRIER, trésorier général Suzanne Marval. 1654. (fig. 72)
- 33 Guillaume DE MONTMOLLIN, pasteur à Valangin, frère de Georges n° 29 Esther GUY (Clerc dit G.) mariés en 1654. 1655. AN I 30
- 34 Ferdinand TRIBOLET, trésorier général Madeleine FAVAR-GER. 1658. (fig. 73)
- 35 Jonas PURY Esther MOU-CHET. 1662. AN II 410

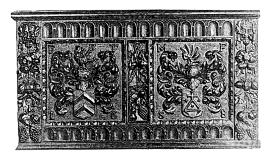


Fig. 73. Ferdinand Tribolet – Madeleine Favarger, 1658 (n° 34).

- Coffres plus grands à deux panneaux.
- 36 Abraham THELLUNG, receveur d'Erguel, maire de Bienne Catherine BRUN, de Neuchâtel.
 1621. Style d'ébénisterie bernoise.
 AN I pl. VIa
- 37 Salomon VUILLEUMIER, notaire, receveur de Valangin Jeanne BARILLIER. 1654. AN I 182, II 1150
- 38 Jonas CHAILLET Anthoina ERSLER. 1658
- C. Coffres à trois ou quatre panneaux.
- 39 Jean MERVEILLEUX, conseiller d'Etat Salomé WURSTEM-BERGER, de Berne. Œuvre probable d'un ébéniste bernois. Un coffre aux mêmes armes dont la trace s'est perdue, a été exécuté pour Isabeau, fille de ce couple, qui a épousé Benoît Chambrier en 1598. Il existe un troisième coffre à un panneau et de type bernois aux même armes. AN II 1317



Fig. 74. Esabeau de Graffenried, veuve de Pierre Chambrier. Bahut de mariage pour sa fille Esabeau, épouse de François de Gléresse, 1610 (n° 40).

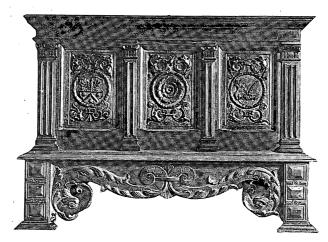


Fig. 75. Guillaume Thiévent – Guillemette Regnauld, avant 1600 (n° 41).

40 Pierre CHAMBRIER, receveur et lieutenant général du gouverneur; il épouse en 3^{es} noces en 1589 Esa-

beau DE GRAFFENRIED, de Berne, veuve de David Merveilleux. 1610. (fig. 74)



Fig. 76. Jean-Rodolphe DuTerraux - Ursule Verdonnet, vers 1610 (n° 42).

- 41 Guillaume THIEVENT, marchand drapier Guillemette RE-GNAULD, de Besançon. Avant 1600. Socle neuchâtelois, mais coffre peut-être bisontin (fig. 75). AN II 1014. Il existe un second coffre des mêmes, mais à quatre panneaux et sans socle
- 42 Jean-Rodolphe DU TERRAUX de Vautravers – Ursule VER-DONNET, de Boudry. Vers 1610. Ebénisterie bourguignonne (fig. 76). AN II 1137
- 43 Beat-Jacob DE NEUCHATEL, seigneur de Gorgier. †1623. Anne DE WATTEVILLE-JOUX, de la branche franc-comtoise de cette famille bernoise. Au-dessus du blason; ELISABETH DE NEUCHATEL. Elisabeth de Neuchâtel épouse en 1624 Pierre Wallier, châtelain du Vautravers. Ce
- remarquable bahut est vraisemblablement l'œuvre d'un ébéniste bourguignon ou comtois. Panneaux illustrant le triomphe de l'amour: le roi David et Bethsabée. Socle: le chef du roi Midas entre deux têtes d'éléphant. Retrouvé dans l'ancienne maison Vallier à Auvernier en 1842 (fig. 77). AN II
- 44 Beat-Jacob DE NEUCHATEL, seigneur de Gorgier, †1623 Anne DE WATTEVILLE, comme ci-dessus. Sur le panneau central: MARGUERITE DE NEUCHATEL. Sœur d'Elisabeth, Marguerite épousa Claude de Poligny, baron de Traves, et mourut en 1664. Croquis d'Alfred Godet, 1894, de ce meuble retrouvé en mauvais état à Auvernier en 1842. Ce bahut restauré (couvercle, termes, socle) a



Fig. 77. Elisabeth de Neuchâtel, fille de Beat-Jacob de Neuchâtel-Gorgier et d'Anne de Watteville, femme de Pierre Wallier en 1624 (n° 43).

figuré à l'Exposition rétrospective neuchâteloise de 1914. Nous avons perdu sa trace. (fig. 78)

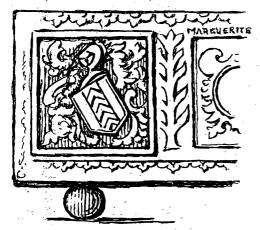


Fig. 78. Marguerite de Neuchâtel, fille de Beat-Jacob de Neuchâtel-Gorgier et d'Anne de Watteville, femme de Claude de Poligny (n° 44).

45 Pierre WALLIER, châtelain du Vautravers — Elisabeth DE NEU-CHATEL. 1624° (fig. 79). La chasse aux cygnes rappelle le cimier Wallier (un col de cygne). Ce coffre est de la même main qu'un pupitre aux armes Hory qui se trouve au musée d'histoire de Neuchâtel (fig. 80). L'ébéniste s'est inspiré de la célèbre suite de planches gravées par H. Goltzius à Haarlem en 1586, consacrées aux héros romains. Le cavalier qui tient le sceptre est Marcus Curtius (fig. 81). AN II 1073

⁹ On connaît en France des meubles dits «aux cavaliers», décorés de figures équestres des héros de l'Antiquité; un des plus beaux est la somptueuse armoire de l'ancienne collection



Fig. 79. Pierre Wallier – Elisabeth de Neuchâtel, 1624 (n° 45).

Dardel. Ses panneaux s'inspirent d'une série de très belles planches gravées par le Hollandais Henri Goltzius: *Memorabilia aliquot romanae strenuitatis exempla...*, Haarlem, 1586.

Les compositions et motifs équestres du peintre-graveur anversois Martin de Vos, gravés au début du XVII° siècle par le Flamand Adrien Collaert et par Grégoire Fentzell de Nuremberg, ont connu une large diffusion. De la même veine et de la même époque, les effigies équestres gravées par l'Italien Tempesta ont fourni aux artisans du bois des modèles appréciés: XII Caesares in equestri forma elegantissime efficti Antonio Tempesta Florentino inventore atque incisore; Rome, 1599.

Les allégories des Quatre Eléments, des Cinq Sens ou des Quatre Saisons gravées par Goltzius sont des motifs décoratifs souvent repris par les ébénistes; voir coffre n° 72 et addenda.

Ces renseignements sont tirés des études de J. Thirion figurant dans la bibliographie de ce travail.



Fig. 80. Pupitre aux armes de Jonas Hory, d'après Goltzius.



Fig. 81. Marcus Curtius, héros romain, gravure de Goltzius, 1586.

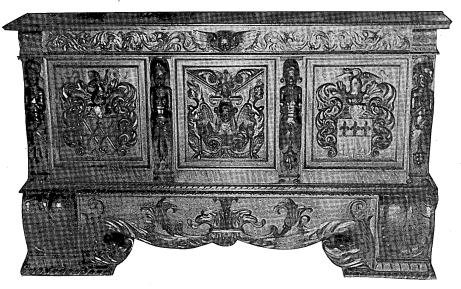


Fig. 82. Panneau central du coffre Chambrier-Manuel (n° 46).

46 Isaac CHAMBRIER – Jeanne MANUEL, de Berne. 1608 (ou peut-être exécuté pour le mariage de Catherine, fille de ce couple, qui épousa en 1625 Albert de Gingins-La Sarra) (fig. 82). Le professeur L. Galactéros de Boissier nous écrit à propos du panneau médian de ce meuble: «Bien qu'il s'agisse d'un coffre de mariage, on ne peut exclure une certaine gratuité ornementale à hybridation monstrueuse, greffes d'éléments humains, animaux, végétaux, le tout bagué, riveté, engainé selon le modèle emprunté à l'orfèvrerie... c'est un héritage maniériste, lié au monde fantaisiste du grotesque... Ces chimères semblent unir certains emblèmes du contraire (masculin-féminin, spirituel-matériel, bien-mal, divin-humain), ce qui pourrait faire allusion à la souhaitable vertu du mariage.»

Deux sphinx mâles moustachus, aux seins de femme érigés, au pied de cerf et à l'aile d'aigle montent la garde d'un aimable visage féminin. Ces motifs paraissent repris de gravures italiennes de modèles du début du XVI^e siècle. On trouve déjà des sphinx moustachus et mamelus



Fig. 83. Panneau central du coffre Chambrier-Manuel (n° 46).

sur les stalles Renaissance de la Collégiale de Berne, qui datent de 1522, 1523. Plusieurs meubles des bords de la Loire ou de Bourgogne de la fin du XVI° siècle montrent le décor du coffre Chambrier-Manuel. (fig. 83).

Décors caractéristiques de l'atelier Tissot-dit-Sanfin, de Valangin.

La rosace

47 Judith MEURON, veuve de Jean GAUDOT, épouse Claudy GI-RARD en 1637 (fig. 84). AN II 1289

- 48 Jean GUY (Clerc dit G.), capitaine, maire de Valangin, conseiller d'Etat Madeleine THIEVENT, veuve de David BAILLODS. 1640. (fig. 85). AN II 1015
- 49 Salomé GUY (Clerc dit G.), épouse d'Isaac MERVEILLEUX. Vers 1640. Deux bahuts identiques; les initiales S G ont été grattées sur celui que nous reproduisons (fig. 86).
- 50 Loudvic MERVEILLEUX Anne MATTHEY, du Locle. 1643. Socle avec deux têtes d'ours et non de dauphin. AN II 290

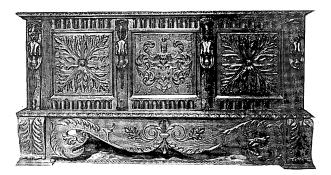


Fig. 84. Judith Gaudot, née Meuron, 1637 (nº 47).





Fig. 86. Salomé Guy – Isaac Merveilleux, vers 1640 (n° 49).

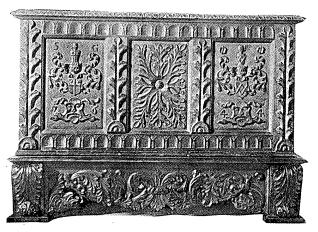


Fig. 87. Suzanne Guy, fille de Pierre et de Rose Baillods, épouse en 1644 du capitaine H. L. Rougemont (n° 52).

- 51 Jacob CHAMBRIER, maire de Cortaillod, épouse en 1637 Anne MERVEILLEUX, coffre de 1644.
- 52 Suzanne GUY (Clerc dit G.), fille de Pierre et de Rose BAILLODS épouse en 1644 le capitaine Hans Loudvic ROUGEMONT. Le coffre est aux armes des parents; les roses accostant le cimier Baillods rappellent le prénom de la mère (fig. 87).
- 53 Esther GUY (Clerc dit G.), sœur de la précédente, 1646. Coffre analogue, mais garni de termes. Citée en 1654 comme femme du pasteur Guillaume DE MONTMOLLIN.

54 Marie-Madeleine PURY, fille de Jean-Jacques et d'Esabeau GRO-SOURDY, épouse en 1645 le notaire Jonas PURY. Coffre aux armes des parents (fig. 88)



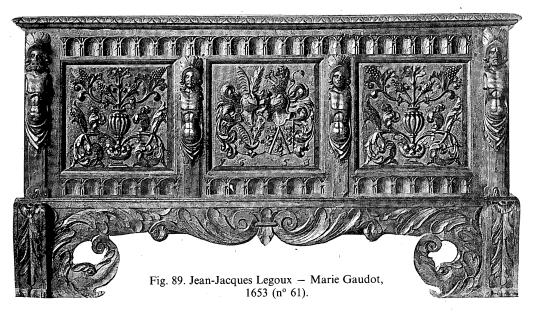
Fig. 88. Jonas Pury – Marie-Madeleine Pury, 1645 (n° 54).

- 55 Anne FAVARGER Jean-Jacques TRIBOLET, procureur de Valangin. 1648. AN I 914
- 56 S L. Trois panneaux de rosaces. Petit écu armorié au milieu de la frise. Non daté
- 57 Marie PURY David HENRY, notaire de Cortaillod, 1648
- 58 Suzanne IKER Jonas FABRY. . 1668

Vases et rinceaux

- 59 CHAMBRIER-TRIBOLET, alliance non précisée. 1645
- 60 TRIBOLET. Non daté. Propriétaire non déterminé
- 61 Jean-Jacques LEGOUX Marie GAUDOT, veuve d'Etienne MEURON. 1653. (fig. 89). AN I 1016
- 62 Barbe HORY, épouse en 1655 de Jean-Jacques TRIBOLET, procureur de Valangin. 1656. AN II 23

- 63 Marguerite DE MONTMOLLIN
 Ferdinand CHAMBRIER.
 1659. (fig. 90). AN pl. VIb. Première initiale grattée. Deux coffres
- 64 Barbe TRIBOLET Ferdinand TRIBOLET. 1659. (Pl. III et couverture)
- 65 David MERVEILLEUX, conseiller d'Etat Marie DE BON-STETTEN, fille de Rodolphe, coseigneur de Travers. Coffre fait pour le mariage d'Anne-Marie leur fille, veuve de Pétremand de Diesbach, qui épouse en 1661 Balthasard BOURGEOIS, de Grandson (fig. 91). Socle refait
- 66 Marguerite CHAILLET, d'Auvernier Louis CHAMBRIER.
 1662. AN I 515
- 67 Barbe HORY, veuve de Jean-Jacques TRIBOLET, remariée en 1665 avec le commissaire Jean-Jacques SANDOZ. 1669. Décor de chute de fruits suspendue à un anneau tenu par une main



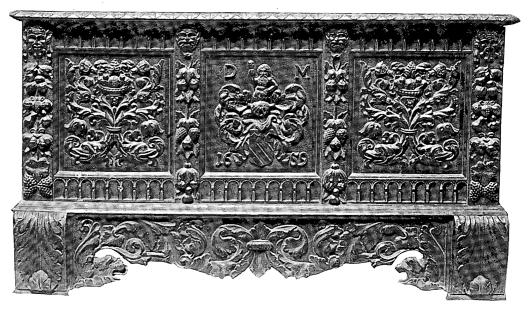
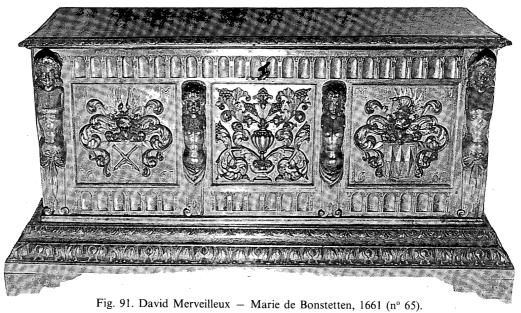


Fig. 90. Marguerite de Montmollin - Ferdinand Chambrier, 1659 (nº 63).



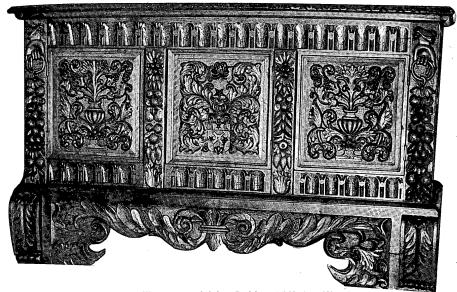


Fig. 92. Jean-Jacques Millet - Madeleine Lahire, 1668 (nº 68).

- 68 Madeleine (PRINCE-DIT) LAHI-RE, de Saint-Blaise — Jean-Jacques MILLET, de la Poissine. 1668. (fig. 92)
- 69 Otille SANDOZ Simon DE THIELLE, de Neuchâtel, maître des postes. 1670. AN II 896
- D. Coffres tripartis à panneaux à personnages bibliques ou allégoriques en bas relief, encadrés d'une baguette guillochée. Ebéniste neuchâtelois non identifié, compagnon-menuisier de passage? Ou bien panneaux achetés à l'étranger et montés à Valangin?
- 70 Salomé CHAMBRIER, épouse en 1663 du trésorier général Samuel CHAMBRIER. Saint Matthieu et Saint Marc, évangélistes (fig. 93)

- 71 Marguerite CHAILLET Louis CHAMBRIER. 1669. Coffre identique avec les mêmes évangélistes
- 72 Anne-Marie CHAILLET Félix MARVAL. 1664. L'automne figuré par Bacchus et l'hiver par un vieillard emmitouflé tenant une chaufferette d'après gravure d'Henri Goltzius, voir note 9 et addenda (fig. 94)
- 73 Suzanne TRIBOLET épouse en 1668 Jean-Michel BERGEON, conseiller d'Etat, maire de Neuchâtel. 1669. Saint Luc et Saint Marc, évangélistes (fig. 95). AN II pl. VIII
- 74 Josué CHAMBRIER, trésorier général, épouse en 1657 Judith TRI-BOLET. Bahut à deux panneaux du même ébéniste. 1664. Socle refait



Fig. 93. Salomé Chambrier - Samuel Chambrier, 1663 (nº 70)

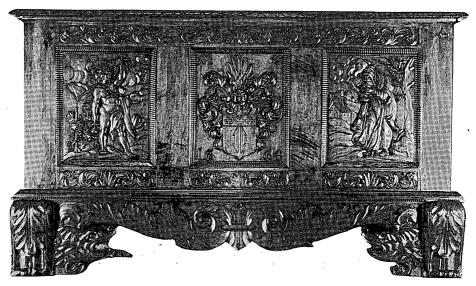


Fig. 94. Anne-Marie Chaillet - Félix Marval, 1664 (n° 72).

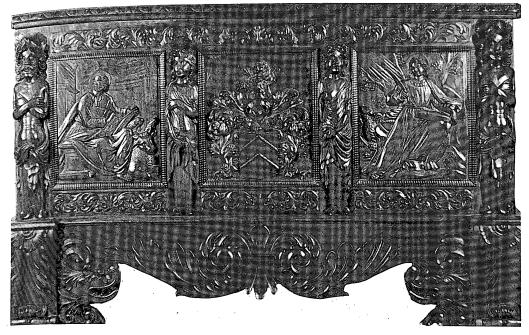


Fig. 95. Suzanne Tribolet - Jean-Michel Bergeon, 1669 (n° 73).

- 75 Suzanne PRINCE-DIT-CLOTTU, de Saint-Blaise, femme d'Elie BU-GNOT. 1684. Ebéniste bernois?
- 76 Samuel GAUDOT. 1686
- E. Coffres de la Châtellenie du Landeron.
- 77 Jean BERCHE, du Landeron Anne-Marie WARNIER, de Cressier. 1601. (fig. 96). AN II 1084

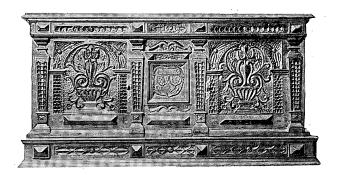


Fig. 96. Jean Berche - Anne Marie Warnier, 1601 (nº 77).



Fig. 97. Jacques de Cressier - Marguerite Cunod, 1620 (nº 78).

- 78 Jacques DE CRESSIER, capitaine, du Landeron Marguerite CUNOD, du Landeron, originaire de Cornaux. 1620,¹⁰ (fig. 97) voir aussi p. 72
- 79 Pierre WARNIER, de Cressier, lieutenant civil du Landeron Suzanne MABILLON, du Landeron. 1664. Socle refait." (fig. 98). AN II 222

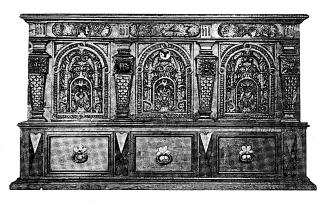


Fig. 98. Pierre Warnier - Suzanne Mabillon, 1664 (n° 79).

¹⁰ AHS 1963, pp. 3 et 4. Ce beau meuble en noyer pourrait être l'œuvre d'un ébéniste bernois (de Cerlier, proche du Landeron?). Les initiales du mandant traduites en allemand le font soupçonner (HIVG – Hauptmann Jakob Von Grissach).

¹¹ Le Musée d'histoire de Neuchâtel possède un coffre décoré d'incrustations, probablement de facture fribourgeoise, aux armes des mêmes conjoints. 1632.

Autres coffres

80 Louis PURY, hôte à l'Aigle, à Morat — Madeleine OUGSBURGER, de Berne. Bahut fait par ce couple pour leur fille Madeleine qui épouse Pétremand GAILLARD, de Morat, en 1644. Œuvre probable d'un ébéniste bernois. AN II 715 81 Isaac BEDAULX, de Cormondrèche, receveur de Neuchâtel — Isabelle BRUN. 1700. AN I 210 82 SOGUEL. Non daté. Meuble au style ne rappelant aucun autre coffre neuchâtelois. AN II 962

Les coffres cités dans cette étude sont en majorité propriété particulière. Font exception ceux qui sont conservés dans les musées de: Berne, 39, 40, 61; Gruyères, 54; La Sarraz, 46; Morat, 80; Morges, 56; Neuchâtel, 10, 20, 25, 43, 57; Valangin, 52.

Ce catalogue n'est pas exhaustif, plusieurs coffres neuchâtelois ont certainement échappé à nos recherches; d'autres, tombés dans le commerce, ont été dispersés hors du canton. Nous n'avons pu retrouver certains bahuts cités au début de ce siècle: Rougemont-Perrinjaquet, 1643, Sandoz-Bonstetten, Merveilleux, et quatre autres, à armoiries indéterminées alors, qui figuraient à l'Exposition rétrospective neuchâteloise de 1914.

Index des noms de famille

Les familles dont les coffres sont reproduits sont marquées d'un astérisque. Les numéros entre parenthèses sont ceux du catalogue.

BAILLODS, David - THIEVENT, Madeleine, 1617	(11) *
BARILLIER, Jeanne – WUILLEUMIER, Salomon, 1654	(37)
BARILLIER, Louis – TRIBOLET, Rose, 1638	(21)
BARILLIER, Marguerite - ROUGEMONT, Jean	(1)
BEDAULX, Isaac – BRUN, Isabelle, 1700	· (81)
BERCHE, Jean – WARNIER, Anne-Marie, 1601	(77) *
BERGEON, Jean-Michel - TRIBOLET, Suzanne, 1669	(73) *
BONHOTE, Elisabeth - CHALLANDES, Claudy, 1646	(27) *
DE BONSTETTEN, Marie – MERVEILLEUX, David	(65)
BRUN, Catherine - THELLUNG, Abraham, 1621	(36)
BRUN, Isabelle – BEDAULX, Isaac, 1700	(81)
BUGNOT, Elie – PRINCE-DIT-CLOTTU, Suzanne, 1684	(75)
BUGNOT, Madeleine – VARNOD, Jean, 1603	(2) *
CHAILLET, Anne-Marie - MARVAL, Félix, 1664	. (72) *
CHAILLET, Jonas – ERSLER, Anthoina, 1658	(6 et 38)
CHAILLET, Marguerite – CHAMBRIER, Louis, 1662	(66)
CHAILLET, Théodore – PURY, Rose, 1653	(31)
CHALLANDES, Claudy – BONHOTE, Elisabeth, 1646	(27) *

CHAMBRIER, Anne – TRIBOLET, Hugues, 1609	(14)
CHAMBRIER, Christine – PETITPIERRE, Samuel, 1640	(23)
CHAMBRIER, Ferdinand – DE MONTMOLLIN, Marguerite, 1659	(63) *
CHAMBRIER, Isaac – MANUEL, Jeanne, 1608	1 /
	(46) *
CHAMBRIER, Isabeau – DE GLERESSE, 1610	(15) *
CHAMBRIER, Isabeau — MERVEILLEUX, Simon, 1620	(12)
CHAMBRIER, Isabeau – TRIBOLET, Maurice, 1635	(19)
CHAMBRIER, Jacob – MERVEILLEUX, Anne, 1644	(51)
CHAMBRIER, Jacob — MERVEILLEUX, Anne, 1644 CHAMBRIER, Josué — TRIBOLET, Judith, 1664 CHAMBRIER, Louis — CHAILLET, Marguerite, 1669	(74)
CHAMBRIER, Louis – CHAILLET, Marguerite, 1669	(71)
CHAMBRIER, Pierre – DE GRAFFENRIED, Esabeau	(40) *
CHAMBRIER, Rodolphe – MARVAL, Suzanne, 1654	(32) *
CHAMBRIER, Samuel – CHAMBRIER, Salomé, 1663	(70) *
CHAMDRIER, Samuel — CHAMBRIER, Samuel, 1003	
CHAMBRIER – TRIBOLET, 1645	(59)
CHAMBRIER – TRIBOLET	(17)
CHEVALLIER, Esther – ROSSELET, Louis, 1651	(9)
DE CRESSIER, Jacques – CUNOD, Marguerite, 1620	(78) *
CUNOD, Marguerite – DE CRESSIER, Jacques, 1620	(78) *
DUTERRAUX, Jean-Rodolphe – VERDONNET, Ursule	(42) *
ERSLER, Anthoina — CHAILLET, Jonas, 1658	(6 et 38)
FAVARGER, Anne – TRIBOLET, Jean-Jacques, 1648	(55)
FAVARGER, Madeleine – TRIBOLET, Ferdinand, 1658	(34)
FEQUENET, Esabeau – PURY, Samuel, 1621	(13)
FLEURY, Daniel – MEURON, Suzanne, 1647	
GAUDOT, Jean – MEURON, Judith	(5) (47) *
	(47) *
GAUDOT, Marie – LEGOUX, Jean-Jacques, 1653	(61) *
GAUDOT, Samuel, 1686	(76) *
GIRARD, Claudy – MEURON, Judith, veuve de Jean Gaudot, 1637	(47) *
GIRARD, Suzanne – ROLLIN, Pierre, 1650	(7)
DE GLERESSE, Jean-Jacques – CHAMBRIER, Isabeau, 1610	(15) *
DE GRAFFENRIED, Esabeau – CHAMBRIER, Pierre	(40) *
GROSOURDY, Esabeau – PURY, Jean-Jacques, 1621	(4)
GUY (CLERC-DIT-), Elisabeth – DE MONTMOLLIN Georges	(29)
GUY (CLERC-DIT-), Esther – DE MONTMOLLIN, Guillaume, 1646,	` ,
1655	(33 et 53)
GUY (CLERC-DIT-), Jean - THIEVENT, Madeleine, veuve de Baillods,	(00 00 00)
David, 1640	(48) *
GUY (CLERC-DIT-), Salomé – MERVEILLEUX, Isaac	(49) *
GUY (CLERC-DIT-), Suzanne – ROUGEMONT, Hans-Loudvic, 1644	(52) *
HENRY, David – PURY, Marie, 1648	(57)
HORY, Barbe – TRIBOLET, Jean-Jacques, 1655	(62)
HORY, Barbe (veuve de Tribolet Jean-Jacques) – SANDOZ, Jean-Jacques,	
1669	(67)
HORY, Béatrice – PURY, Samuel, 1640	(24) *
JUNOD, Abraham – PURY, Marguerite, 1639	(22)
LAHIRE (PRINCE-DIT-), Madeleine – MILLET, JJacques, 1668	(68) *
LEGOUX, Jean-Jacques – GAUDOT, Marie, 1653	(61) *
MABILLON, Suzanne – WARNIER, Pierre, 1664	(79) *
MANUEL, Jeanne – CHAMBRIER, Isaac, 1608	(46) *
MARQUIS, Françoise – ROSSELET, Georges, 1632	(18)
MARQUIS, Isabeau – PURY, Henry, 1635	
The state of the s	(20) *

MARVAL, Félix – CHAILLET, Anne-Marie, 1669	(72) *
MARVAL, Suzanne – CHAMBRIER, Rodolphe, 1652	(32) *
MATTHEY, Anne – MERVEILLEUX, Loudvic	(50)
MENTHA, David – PURY, Judith, 1609	(10) *
MEURON, Judith, veuve de Gaudot, Jean — GIRARD, Claudy, 163/	(47)
MEURON, Marie – REDARD, François, 1652	(8) *
MEURON, Suzanne – FLEURY, Daniel, 1647	(5)
MFRVEILLEUX, Anne — CHAMBRIER, Jacob, 1644	(51)
MERVEILLEUX David – DE BONSTETTEN, Marie	(65) *
MERVEILLEUX, Isaac – GUY (CLERC-DIT-), Salomé	(49) *
MERVEILLEUX, Jean – WURSTEMBERGER, Salomé	(39)
MERVEILLEUX, Jean-Rodolphe – MERVEILLEUX, Esabeau, 1645	(26)
MERVEILLEUX, Loudvic – MATTHEY, Anne	(50)
MERVEILLEUX, Simon – CHAMBRIER, Isabeau, 1620	(12)
MERVEILLEUX, Suzanne – VATTEL, Emer, 1626	(16)
MILLET, Jean-Jacques – LAHIRE (PRINCE-DIT-), Madeleine, 1668	(68) *
DE MONTMOLLIN, Georges – GUY (CLERC-DIT), Elisabeth, 1651	(29)
DE MONTMOLLIN, Guillaume – GUY (CLERC-DIT-), Esther, 1646,	
1655	(33 et 53)
DE MONTMOLLIN, Marguerite – CHAMBRIER? Ferdinand, 1659	(63) *
MOUCHET, Esther – PURY, Jonas, 1662	(35)
DE NEUCHÂTEL, Beat-Jacob – DE WATTEVILLE-JOUX, Anne	(43) *
DE NEUCHATEL, Beat-Jacob – DE WATTEVILLE-JOUX, Anne	(44) *
DE NEUCHATEL, Elisabeth – WALLIER, Pierre, 1624	(45) *
OSTERVALD, Nicolas – PURY, Esabeau, 1644	(25)
OUGSBURGER, Madeleine – PURY, Louis, 1644	· (80)
PETITPIERRE, Samuel – CHAMBRIER, Christine, 1640	(23)
PRINCE-DIT-CLOTTU, Suzanne – BUGNOT, Elie, 1684	(75)
PRINCE-DIT-LAHIRE, Madeleine – MILLET, JJacques, 1668	(68)
PURY, Esabeau – OSTERVALD, Nicolas, 1644	(25)
PURY, Henry – MARQUIS, Isabeau, 1635	(20) *
PURY, Jean-Jacques – GROSOURDY, Esabeau, 1621	(4)
PURY, Jonas – MOUCHET, Esther, 1662	(35)
PURY, Jonas – PURY-GROSOURDY, Marie-Madeleine, 1645	: (54)
PURY, Jonas – ROSSELET, Catherine, 1624	(3)
PURY, Judith – MENTHA, David, 1609	(10) *
PURY, Louis – OUGSBURGER, Madeleine, 1644	(80)
PURY, Marie – HENRY, David, 1648	. (57)
PURY, Marie-Madeleine – PURY, Jonas, 1645	(54) *
PURY, Marguerite – JUNOD, Abraham, 1639	(22)
PURY, Rose – CHAILLET, Théodore, 1653	(31)
PURY, Samuel – FEQUENET, Esabeau, 1621	(13)
PURY, Samuel – HORY, Béatrice, 1640	(24) *
REDARD, Catherine – ROSSELET, David	.(28)
REDARD, Catherine – ROSSELLT, David REDARD, François – MEURON, Marie, 1652	(8) *
REGNAULD, Guillemette – THIEVENT, Guillaume	(41) *
ROLLIN, Pierre – GIRARD, Suzanne, 1650	(7)
ROSSELET, Catherine – PURY, Jonas, 1624	(3)
ROSSELET, Catherine – FORT, Johas, 1024 ROSSELET, David – REDARD, Catherine	(28)
ROSSELET, Bavid - REDARD, Catherine ROSSELET, Georges - MARQUIS, Françoise, 1632	(18)
ROSSELET, Georges – MARQUIS, Plançoise, 1632 ROSSELET, Louis – CHEVALLIER, Esther, 1651	(9)
KUSSELEI, LOUIS — CHEVALLIER, ESHIEI, 1051	(2)

ROUGEMONT, Hans-Loudvic - GUY (CLERC-DIT-), Suzanne, 1644	(52) *
ROUGEMONT, Jean - BARILLIER, Marguerite	(1)
SANDOZ, Jean-Jacques - TRIBOLET, Marguerite, 1652	(30) *
SANDOZ, Jean-Jacques - HORY, Barbe, veuve de Tribolet, JJacques,	*
1669	(67)·
SANDOZ, Otille – DE THIELLE, Simon, 1670	(69)
SOGUEL	(82)
THELLUNG, Abraham – BRUN, Catherine, 1621	(36)
DE THIELLE, Simon - SANDOZ, Otille, 1670	(69)
THIEVENT, Guillaume – REGNAULD Guillemette	(41) *
THIEVENT, Madeleine – BAILLODS, David, 1617	(11) *
THIEVENT, Madeleine, veuve de Baillods, David - GUY (CLERC-	` '
DIT-), Jean, 1640	(48) *
TRIBOLET, Ferdinand - FAVARGER, Madeleine, 1658	(34) *
TRIBOLET, Ferdinand - TRIBOLET, Barbe, 1659	(64)
TRIBOLET, Hugues – CHAMBRIER, Anne, 1609	(14)
TRIBOLET, Jean-Jacques – FAVARGER, Anne, 1648	(55)
TRIBOLET, Jean-Jacques - HORY, Barbe, 1655	(62)
TRIBOLET, Judith — CHAMBRIER, Josué, 1664	(74)
TRIBOLET, Marguerite - SANDOZ, Jean-Jacques, 1652	(30) *
TRIBOLET, Maurice – CHAMBRIER, Isabeau, 1635	(19)
TRIBOLET, Rose – BARILLIER, Louis, 1638	(21)
TRIBOLET, Suzanne – BERGEON, Jean-Michel, 1669	(73) *
TRIBOLET – CHAMBRIER	(17)
TRIBOLET – CHAMBRIER, 1645	(59)
TRIBOLET	(60)
VARNOD, Jean – BUGNOT, Madeleine, 1603	(2) *
VATTEL, Emer – MERVEILLEUX, Suzanne, 1626	(1 6)·
VERDONNET, Ursule – DUTERRAUX, Jean-Rodolphe	(42) *
VUILLEUMIER, Salomon – BARILLIER, Jeanne, 1654	(37)
WALLIER, Pierre – DE NEUCHATEL, Elisabeth, 1624	(45) *
WARNIER, Anne-Marie – BERCHE, Jean, 1601	(77) *
WARNIER, Pierre – MABILLON, Suzanne, 1664	(79) *
	43, 44) *
WURSTEMBERGER, Salomé – MERVEILLEUX, Jean	(39)

VIII. Liste des menuisiers neuchâtelois

- BARBEY, Christ. Maître menuisier de Neuchâtel. Fait 2 portes pour la tourelle neuve de l'aile sud du château. 1601. Recettes des IV Mairies, vol. 122.
- BENESTRU, David. De Peseux, menuisier. Répare avec Loys Bredin une armoire au grand poêle du château de Colombier. Recettes vol. 10. 1592.
- Menuisier de Peseux, fait des bancs à dossier pour le château de Neuchâtel. 1612. Recettes vol. 123. 1612.
- BESANCENET, Claude. Menuisier de Boveresse. Lambrisse une chambre et a fait 2 fenêtres au château de Môtiers. *Recettes 172. 1571. 1582-83*.
- BOEVE (BOYVE), Anthoine. Tournier, de «Chynard», bourgeois et résidant à Neuchâtel; héritier testamentaire de son cousin Bernard Boeve de Chinnard en la Châtellenie d'Arbye au diocèse de Genève. 15.10.1531 Bastien Chalvin, not. vol. 4. 161.
- Jeremy, Ysaie, Anthoina et Suzanne, frères et sœurs, enfants de f. Anthoine Boyve, tournier, bourgeois de Neuchâtel. Partagent leurs biens. 1555. Louis Favargier, not. vol. III, 97.
- Annely relicte de f. Anthoine Boyve, tournier. 1559 id. fo 202.

BOREL, Jehan.

- Jean le jeune, menuisier, verrier, répare les fenêtres du château de Val-de-Travers. 1610-1611. Recettes, vol. 20, compte 1610/1611.
- Jehan, menuisier, fait deux «chères» en l'église de Môtiers, etc. 1638. Recettes, vol. 26, compte 1638.

BOURGEOIS, David. - Menuisier.

 Fait 24 escabelles à dossier et 12 chaises pour la maison du Mazel. 1686. AVN Marchés faits B 14 fo 32, fo 33.

BRANDT, Clément, et

- PERRET-GENTIL, Jean. Débrosseurs et chappuis. S'associent pour habiter une cuisine et boutique louée par le premier à Neuchâtel «pour y ouvrer et travailler de leur art de mestier tant de chappuis que débrossieux que d'autres». Isaac Leschot, nº 3 minut. cahier 21, 1605.
- BREDIN, Jehan. Le menuisier bourgeois de Neuchâtel, cité 1552. Louis Favargier, not. vol. 87.
- Travaille au château de Colombier. Parties casuelles, vol. 105 1574.
- Abraham Maître menuisier. Fait 2 tables, 2 chaises à dossier et 4 escabeaux au château de Neuchâtel. 1587 Recettes vol. 120, 1587.
- Taille et pose les armoiries des souverains au portail du château de Colombier, août 1576. AEN Recettes, vol. 9, compte 1575. AHS, 1962, p. 47.

- Loys. Maître menuisier de Neuchâtel. Fait un challit à 4 bois tournés et une table se levant contre le mur au château de Neuchâtel. 1588. Recettes vol. 120 (30. 12).
- Des bancs et un buffet avec aiguière pour le petit poêle sur le mazel. 1584. id. 1591. AVN Marchés faits, B 11, fo 85, 10.10.84.
- Fait une table de noyer, un buffet de sapin pour une aiguière pour le château de Neuchâtel. 1590. Recettes des IV Mairies, vol. 121, ordonnance du 13.6.1591.
- Fait deux planchers dans la chambre près du poêle du château de Neuchâtel. 1593. Recettes, vol. 121.
- Buffet et aiguière de noyer, porte de placard pour le château de Neuchâtel.
 Recettes, vol. 12. 1604.
- Répare avec David Benestru, menuisier de Peseux, une armoire au grand poêle du château de Colombier. 1597. Recettes, vol. 10.
- BRENIER, Abraham. Maître menuisier de Saint-Blaise, s'est noyé accidentellement «dernier ches le boureau». Décès I/97. 1678.
- BRETONDAINE, maistre Jehan. Encadreur d'un papier pendant au poêle de la tour. 1549. Bourserie X f. 294.

CHASTELLAIN, Abraham. - Menuisier.

- Placard neuf au château de Neuchâtel. 1574.
- 1 table, 2 bancs au petit poêle du château de Neuchâtel. 1580. Recettes, vol. 120.
- Pierre. Menuisier de Neuchâtel.
- Table pour le château de Neuchâtel. 1622.
- Table pour le château de Neuchâtel. 1615. Recettes des IV Mairies, vol. 123.
- Jonas. Menuisier. Fait des montures de mousquets. Recettes, vol. 183, comptes 1617/18. 1617-18.

CHATENAY, Pierre. – Menuisier, et

- Henry. - Menuisier, frères, fils du menuisier Ferdinand. Rôle des Bourgeois de Neuchâtel. 1749.

CHEVALLIER, Jonas. - Menuisier.

- Fait avec Pierre Martenet le plasond et le mobilier de la chapelle de la Maladière. 1652. AVN, Marchés faits, B 13 fo 73.
- CLOTTU, Maître Jonas. De Cornaux. 30 livres lui sont payées par l'ambassadeur du Prince pour une chaire mise dans le chœur de l'église de Cressier. 1632.
- Daniel. De Cornaux. Fait avec Abraham Veillard d'Hauterive 11 fenêtres à l'école d'Hauterive. 1683. Arch. Hauterive, FFS nº E, 1683.
- COLLON, Wolfgang. Menuisier. Fait un plancher au château de Colombier. 1614. Recettes, vol 13, compte 1614.
- CONRAD le Tischmacher. Fait des listels au châtau de Neuchâtel. Recettes, vol. 115 fo 42 des 3e comptes. 1494-1495.

- CORNU, Jean-Jacques. Menuisier. Originaire de Boudevilliers. Fils de J. Henry, Petit sautier. Rôle des Bourgeois de Neuchâtel. 1749.
- CONVERT, Joseph. Fils du notaire Henri Convert. Lettre d'apprentissage accordée par Jean Tissot dit Sans Fin, de Valangin, à Joseph Convert, fils du notaire Henri Convert. 1683. AEN. Fonds Boy de la Tour, carton nº 68, pièce nº 332.
- DUBIEZ, David. Menuisier de Peseux. Fait des escabelles pour le château de Neuchâtel. 1622. *Recettes, vol. 123, 1622*.
- DU BOZ, Christ. Menuisier de Saint-Sulpice. Fait bois de lit et tables pour le château de Môtiers. 1570. Recettes 177.
- Menuisier de Saint-Sulpice, fait une table de noyer pour le château de Neuchâtel. 1590-91. Recettes, vol. 20.
- DU MOULIN. Pour aulcumps meubles de bois qu'il a faict en la maison du recepveur qu'est au château. 1553. Recettes, vol. 118.
- DU PASQUIER, Jean. Menuisier. Construit avec 4 autres 64 sièges à la Collégiale pour les membres du Conseil Général. 1678.
- Construit avec Jonas Fabry 18 chaises et une lanterne pour le château de Neuchâtel. 1678. Comptes 1678, nº 5.
- DUPLAN, dit Fossenet, J.J. Menuisier, et
- Frédéric, fils d'Elisée, cordonnier. Rôle des Bourgeois de Neuchâtel. 1749.
- DU PONT, Jehan, débrosseur, au nom de Felice, sa femme ff. Jehan Hentzman, héritier de Pierre Hap alias Hentzman, conseiller de Neuchâtel. Rec. 1539 maison, graviers et curtils à Neuchâtel. Rec. Lando 238.
- Maistre Jehan du Pont, débrosseur, bourgeois de Neuchâtel, Anne, Jaqua et Janne, ses sœurs, héritiers de f. Guyonnet dict Traclet leur oncle maternel.
 Rec. en 1539 maison au chastel, vigne aux Parcs et 2 jardins. Lando 399 vo.
- Jehan du Pont ff. Maistre Jean du Pont débrosseur, rec. 1540 maison au chastel, grange sur la rive, curtil au tertre. Felice, sa femme, ff. Jehan Hentzman. Le closel est parti avec maystre Aubry le minusier. Lando 390.
- Anthoina, fille de maistre Jehan du Pont, menuisier et bourgeois de Neuchâtel, femme de Jehan Vuilleret, menuisier, fils d'Huguenin Velliez auctrement débrosseur, étant frappée de peste fait son testament en faveur de Pierre son fils eu dudit Jehan Vuilleret... 1531. Bastien Chalvin, not. vol. 4 111.
- Martin Fréord, prédicant de Saint Battien, maistre Jehan du Pont, débrosseur, bourgeois de Neuchâtel son beau-père... Anthoine Menod, dit Gindre, et Pierre Gindre, son frère, beaux-fils de Jehan du Pont. 1533. Bastien Chalvin, vol. 5 fo 255.
- Felice Henchemand, veuve de Georges Perrot, à présent femme de Jehan du Pont, menuisier, Henry et Barbe Perrot, ses enfants. — 1537. Bastien Chalvin, not. vol. 8 192.
- Testament de Felice Hartemand, femme de Jehan du Pont, menuisier et bourgeois de Neuchâtel, en faveur d'Ysabel, Guillaume et Jehan du Pont, ses

- enfants, et de Barbe et Henry Perrot, ses enfants eus de f. Georges Perrot, son premier mari. 1543. Bastien Chalvin, not. vol. 13 f. 155.
- Partage entre Jehan du Pont, menuisier bourgeois de Neuchâtel, et ses sœurs:
 Anna femme de maistre Martin Fréort, prédicant de St-Sébastien, Jaqua, femme de Pierre Jehan Guillaume alias Gindre, Jehanne, femme de maistre Jehan de Belly, au sujet de leur maison du Chastel. 1543. Bastien Chalvin, vol. 13 196.
- Testament de Guillauma ff. Jehan du Pont menuisier et bourgeois de Neuchâtel, femme de Claude Maussan de Savagnier en faveur de Jacques de Belly, pasteur à Saint-Martin, son cousin et de Bendicte Dardel, sa femme... entre autres de Jaqua Gendre, femme d'Abrahan Bredin, de Marguerite Soguel de Cernier, femme de Pierre ff. Claude Purry... 1617. Jérémie Meuron, not. f. 256.
- DU PONT, Jehan, maistre, le Débrosseur. A maistre Jehan le débrosseur pour avoir fait deux couvercles neuff à deux archebanc et refermer un aultre, tous troys a la chambre de Madame comme François a marchander pour ce XVe sols. Recettes, vol. 117, compte 1530-1531.
- Fait deux ecussons pour la table Saint Guillaume, 1515. Bourserie 7, fo 140.
- Chaire de la chapelle de l'Hôpital. Bourserie 4 p. 92.
- FABRY, Jonas. Maître menuisier. Construit avec d'autres les sièges de la Collégiale pour les membres du Conseil Général. 1678.
- Fait avec Jean Dupasquier 18 chaises et une lanterne pour le château de Neuchâtel. 1670. Comptes 1678, nº 5.







Armoiries aux emblèmes professionnels (rabot, compas, gouge) des menuisiers J. Bredin, Pierre Féquenet et Pierre Martenet; XVII^e siècle.

- FAVARGER, Jacob. Sculpteur, fils de Samuel. Rôle des Bourgeois de Neuchâtel. 1749.
- Abraham. Maître menuisier. Table tournée pour la maison de ville. 1587.
 Bourserie 12, p. 379. Fait un placard à une fenêtre du château de Neuchâtel. 1584. Recettes, vol. 120, 1585.
- David, Menuisier. Répare des rames de fenêtre, des tables, des bancs.
 Recettes, vol. 10. 1586.
- FEQUENET, Jean-Jacques. Fils de Pierre. Apprenti menuisier chez Jonas l'Epée, de Villiers. 1686.



Pl. III Coffre de noyer sculpté aux armes de la famille Tribolet; œuvre de Jean Tissot-dit-Sanfin, de Valangin, 1659 (N° 64).

- FERNEY, maistre Aubry, minusier, et bourgeois de Neuchâtel. Reconnaît en 1543 un curtil au Tertre à Neuchâtel.6.3. *Lando 399*.
- Reconnaît un curtil au Tertre, parti avec maistre Jehan du Pont, minusier.
 1540. Lando 390.
- Propriétaire d'une Bible d'Olivetan marquée de son ex-libris, Abry Ferney, bourgeoys de Neufchâtel. Est possesseur de ce meuble immortel. Musée neuchâtelois 1929, p. 49: Un exemplaire de la Bible d'Olivetan.
- Habry le débrosseur est au secours de Genève, 1530. 1531, il marche contre les cinq cantons catholiques. Il eut un fils Josué qui fut un triste sire. AEN: «Proceps criminel de Yosué Abry dict Fernel» détenu dans les prisons de Neuchâtel pour vols partout à Fribourg et à la Maygroge. Minutes Actes de la Justice de Neuchâtel par Loys Favarger, not. 11.12.1563 au 14.5.1568, fol. 71.
- FERNEL, Jehan (fils d'Aubry?). Testament de Jehan Fernel, bourgeois de Neuchâtel, en faveur de Marguerite ff Nicolas Pellaton, femme de David Grisel son petit-fils. David Grisel est menuisier et a toujours vécu avec son grand-père. Il légue à David Grisel, son petit-fils, sa maison de la rue des Hôpitaux... Teste aussi en faveur de Pierre Fernel, son frère, de David, Jean, Henry, Suzanne et Barbely Grisel, frères et sœurs, enfants de f. Suzanne Fernel sa fille et de Jehan Grisel, bourgeois de Neuchâtel. 1592. David Baillods, not. f. 208 vo.
- Maistre menuisier de Neuchâtel. Fait 2 tambours pour l'Arsenal de Neuchâtel. id. 1586, 1588. Recettes, vol. 120 10.8.1586, 23.7.1589.
- Fait quatre tableaux pour mettre les portraicts des monnaies coursables. Recettes IV Mairies, vol. 121.
- FLAD, Hans. Menuisier de Valangin. Travaux au poêle des comtes de Valangin. Recettes, vol. 163. 1616.
- GALLANDRE, *Jehan.* Fait des fenêtres à la maison des Halles; Recettes, 1581. Plafonds peints à 2 poêles sur le Mazel. *AVN B 11 f. 73. 1583*.
- Tableau annonçant le péage du Val de Travers. 1581. Parties casuelles, vol. 105. 1581 20 4.
- Vuillemin. Fait des menuiseries au château de Neuchâtel 1574. Parties casuelles vol. 105, 22.6.1574. ibid 1578.
- Noircit et huile la porte neuve du portail du château de Neuchâtel. 1585.
- Guillaume. Menuisier de Neuchâtel. Fait des armoires, lambris, placards au château de Boudry, 1571. Recettes 177, 16.2.1571.
- Jehan (suite). Maître menuisier. Lambrisse et vernit le cellard du poêle de la maison du secrétaire d'Etat. Recettes, vol. 121.
- GALLOT dit MAZELIER, Jean. Menuisier.
- Suzanne Maridor, veuve de Jehan Gallot dit Mazelier, menuisier. Jonas Lydouz, du Suchiez, mari de Sara Gallot, sœur du défunt; Marie Gallot, autre sœur, célibataire. J. J. Lydouz, fils de Sara, hérite des outils de menuisier. Jehan de Gissey, not. vol. 4 neuf.

- DE GENÈVE, Claude. Menuisier. Pour avoir fait une arche à tenir la farine au château, estant à la boutellerie. 1551, 1553. Recettes, vol. 118, fo 153.
- Pour avoir racoustré les bancs des gouverneurs à la Collégiale. 1551. *ibid* 1551.
- GRISEL, David f. Jean. Menuisier. Jehan Fernel, bourgeois de Neuchâtel, lui lègue sa maison de la rue des Hôpitaux. Il est grand-père de David, qui a toujours vécu avec lui. Il est menuisier comme son grand-père. 1592. David Baillods, not. fo 208, vo.
- GRAFF, Anton. Menuisier de Berne. Fait avec David Huguenaud la chaire et les portes du Temple du Bas. 1696.
- GUILLAUME, Jehan. Le Débrosseur. Travaux au château de Môtiers. 1493-1495. Recettes, vol. 18, comptes 1493/94, 94/95.
- HUGUENIN le Débrosseur. Ouvrage fait de son métier. Recettes, vol. 116, 1496-1497.
- HUGUENAUD, David. Maître menuisier. Fait un cabinet, 6 chaises et une petite table pour le château de Neuchâtel, en collaboration avec Antoine Majot.
- Fait avec Anton Graff, de Berne, la chaire et les portes du Temple du Bas à Neuchâtel. 1696.
- Fait 6 chaises au château de Neuchâtel. Comptes 1683, 22.2.1684.
- Construit avec 4 autres menuisiers les sièges de la Collégiale pour les membres du Conseil Général. 1678.
- JACOT dit GUILLARMOD, David. De La Sagne, du Locle, menuisier à Serrières, 1661-1669.
- Construit des bancs à dossier à la maison de ville. 1661. Marchés faits B 13, fo 90.
- Construit la chaire du temple de Serrières. 1666. Marchés faits B 13, fo 115.
- Construit la chaire de l'église de Saint-Blaise, 1669, et construit le berceau de bois lambrissé, 1667.
- Travaux au château et au cabinet du donjon. Recettes 1664. Parties casuelles, fo 32 vo.

JAQUET, maître Guillaume, du Pâquier.

- Balustres, portes et fenêtres à la maison du receveur de Colombier Pierre Guinand. 1672. Arch. Montmollin D 208/6. Journal de Pierre Guinand fo 58 12.10.1672.
- JAQUET dit BUGNON, Jean. Menuisier, encadre pour la Seigneurie la carte générale du Comté (carte Perret-Gentil). 1631. Parties casuelles, vol. 106, 1629-32.
- Refait le plafond du petit poêle en la maison de ville, 1634. Bourserie 1634,
 t. XIX, fo 243.
- Fabrique un coffre de sapin pour la vaisselle de la ville. 1638. t. XX, fo 115 vo.

- Encadre un tableau représentant la ville peint par Jehan Brenot. 1643. Bourserie 1645, t. XX, fo 555 vo.
- _ Jean-Jacques. Menuisier. Travaille au trésor du château de Neuchâtel. 1645.
- Travaille à la vieille Chancellerie. 1649.
- Daniel. Maître menuisier de Neuchâtel. Fait un tableau de noyer et des chaises pour le château et la maison de M. Fleury. 1672. Comptes, parties casuelles, fo 36.
- Fait 10 escabeaux de noyer pour le château de Neuchâtel. 1674. Comptes 1674, parties casuelles, fo 24 vo, 15.5.1674.
- JEANRENAUD, Jonas. Menuisier. S'engage à faire les fenêtres de la maison neuve du maire Sandoz, à La Brévine, sur le modèle de celles du poêle du lieutenant Hory dans la maison Fequenet à Neuchâtel. David Calame Rosset, not. minutaire 1626. Musée neuchâtelois, 1956, p. 37.
- Jean, du Vautravers. Menuisier. Divers meubles pour l'école. 1614. AVN, Marchés faits, B 12 fo 106.
- Répare des vitres au prieuré de Môtiers. 1613. Recettes, vol. 25, comptes 1613.
- JUNIER, Nicolas. Maître menuisier. Travaille avec Esaye Roullier au château de Valangin. *Recettes, vol. 162. 1610*.
- Menuisier, fait deux tables de noyer. Baronnie de Gorgier. 1610. Comptes de la baronnie de Gorgier, 1610.
- JURET, Denis. ff Jehan de la perroche de la Marche au diocèse de Chalon au duché de Bourgogne, menuisier résidant à Neuchâtel. Jehanne, sa femme, fille de Claude Feyche, bourgeois de Neuchâtel. 1528. Bastien Chalvin, not. vol. 1, 26-27.
- Jehanete Feche, fille de f. Claude Bourquin alias Feche, femme de Denis Juret, menuisier résidant à Fribourg. 1531. Bastien Chalvin, not. vol. 4. 54.
- Peterhans Wilt, de Bienne, secrétaire de Buren, a reçu 20 livres de dot de Jehanne sa femme, ff Claude Bourquin alias Feche, sœur de Pierre Feche, bourgeois de Neuchâtel. Bastien Chalvin, vol. 4, 321.
- KILCHBERGER, Hans Jakob, de Fribourg. «Bürger und Tischmacher», reçoit de la ville du Landeron une avance de fonds pour un autel qu'il doit terminer au cours de l'an 1640. Arch. Le Landeron, Dossier NJ 1° C.
- L'EPEE, Jonas. Maître menuisier et vitrier de Villiers, habitant Neuchâtel. Prend en apprentissage pour trois ans: Frédéric Pury f. Abraham, 1680. S1 DuPasquier not. 4e minute, 1680.
 - Et pour deux ans: Jean-Jacques, f. Pierre Fequenet en 1686. DuPasquier not. 6e minute fo 75, 18.11.1686.
- LYDOUZ, Jean-Jacques.
 - Jehan Gallot dit Mazelier, menuisier. Suzanne Maridor sa veuve lègue les outils de menuisier de son mari à son neveu Jean-Jacques Lydouz, fils de Jonas Lydouz et de Sarah Gallot, sœur de feu Jehan. 1619. Jean de Gissey, not. vol. 4, n. fo.

- MAJOT, Samuel et Nicolas, frères, menuisiers. Rôle des Bourgeois de Neuchâtel, 1749.
- Antoine. Fait avec David Huguenaud un cabinet, six chaises et une petite table pour le château de Neuchâtel. 1679. Comptes 1679, nº 15, p. 29 vo.
- Avec quatre autres, construit 64 sièges à la Collégiale pour les membres du Conseil Général, 1678, et les lambris du cénotaphe des comtes.
- Répare et agrandit le cadran d'horloge de la Tour de Diesse. AVN, quittances, 1691.
- MARQUIS, Pierre. Menuisier. Travaille à la chapelle du château de Neuchâtel. 1680. Comptes 1680, nº 5.
- MARTENET, Pierre. Maître menuisier. Construit avec quatre autres les sièges de la Collégiale pour les membres du Conseil Général. 1678.
- Construit avec Jonas Chevallier le mobilier et le plafond de la chapelle de la Maladière. 1652.
- Maître menuisier, ouverture de sa succession. Justice de Neuchâtel, 3.3.1693.
- MOTTA, Jean. Menuisier de Môtiers, résidant à Neuchâtel. 1630. Guill. Carrel, not. vol. 2 138 vo.
- Jean. Maître menuisier. Fait une table de sapin pour le château de Neuchâtel. 1633-34. Parties casuelles, vol. 106, 26.9.1634.
- Claude. Fait un coffre pour la commune de Môtiers. 1671.
- ÷ Fait des fenêtres à la tour du temple de Môtiers. 1673. Arch. Môtiers, Rendus comptes, 1662-1698.
- PURY, Claude. Menuisier. Louis, son fils. Rôle des Bourgeois de Neuchâtel, 1749.
- Frédéric, f. Abraham, apprenti menuisier chez Jonas L'Epée de Villiers. 1680.
- N. Maître menuisier. Fait trois bois de lit et 24 chaises en bois de noyer pour le château. Quittances 1692, nº 23.
- RACYNE, Daniel. Menuisier de Neuchâtel. Fait un châlit pour le service du Prince. 1617. Recettes, vol. 123.
- ROULLIER, Esaye. Maître menuisier. Travaille avec Nicolas Junier au château de Valangin. 1610.
- SAGNE, Abraham. Maître menuisier. Fait une porte et un panneau de bois en chêne pour la chambre de S.A.S. 1690. Quittances 1690, nº 36.
- SOGUEL, Samuel. Maître menuisier. Justicier de Cernier. Cité 1688, 1690, 1695. Commune de Cernier, comptes.
- TISSOT, Laurent. Répare la fenêtre ronde du grenier de l'église de Valangin. Payé après son décès, 11.5.1597.
- Pierre. Menuisier, frère de Laurent. Recettes, 161, 11.5.1596.
- Maître menuisier. Sculpte le panneau armorié de l'entrée du corps sud du château de Neuchâtel. Recettes des IV Mairies, vol. 120. 1601, voir aussi AHS, 1962, p. 47.

TISSOT DIT SANFIN

- _ Jean-Jacques. Jean-Jacques Tissot dit Sanfin, maître menuisier et bourgeois de Valangin, 1633. Salomon Vuilleumier, not., n.f.
- Marché entre Jean-Jacques Purry, de Colombier et Neuchâtel, pasteur de Serrières et Peseux, et Jean-Jacques Sanfin, de Valangin, pour la façon de deux coffres. *Guillaume Martin, not., n.f., 1642*. Voir aussi Fallet, Marius dans *Musée neuchâtelois, 1954, p. 80-81*.
- Jean-Jacques Tissot dit Sanfin, menuisier de Valangin, Marguerite Girardbille, sa femme... David Perregaux, not., vol. 1, 2^e partie, fo 17, 1644.
- Partage entre Jean-Jacques Tissot dit Sanfin, menuisier à Valangin, Marguerite, sa femme, et leurs enfants: Pierre; Jean; Marie femme de Louis Billion des Brenets; Elisabeth et Charlotte Tissot dit Sanfin, de la maison qu'ils ont acquise de noble Jean-Jacques Charvin... David Perregaux, not., vol. 2, n.f., 1657.
- Jean. Traité de mariage entre Jean Tissot dit Sanfin, maître scructeur (sic) et menuisier de Valangin et Marie, fille de feu Abraham Perret le jeune, veuve de f. Mathis Schaub, de Bâle. David Perregaux, not., vol. III, n.f., 2.5.1658.
- Jean Tissot dit Sanfin, maître scructeur et menuisier de Valangin, Pierre, son frère, aussi menuisier... David Perregaux, not., n.f., 25. 12 1658.
- Fait un cadre à l'entour du portrait de S.A. Notre Souveraine Princesse. Recettes, vol. 166.3; parties casuelles, fo 26, 1664.
- Abraham Thirion, de Valangin, tuteur des enfants de maître Jean Tissot Sanfin, sculpteur de Valangin, qu'il a eus de feue Marie Estevenot, sa troisième femme... Samuel Vuilleumier, not., n.f., 1684.
- Lettre d'apprentissage accordée par Jean Tissot dit Sans Fin, maître menuisier et sculpteur de Valangin, à Joseph Convert, fils du notaire Henri Convert.
 AEN, Fonds Boy de la Tour, (carton nº 68, pièce nº 332) 1683.
- Jean Tissot dit Sanfin, bourgeois de Valangin, maître menuisier, fils de feu Jean-Jacques, fils de feu Pierre Tissot dit Vougeux de La Chaux-de-Fonds, reconnaît une maison au bourg de Valangin. Reconnaissances de Valangin par David Girard, vol. 39, fo 28 vo. 1702.
- Théodore Schaub, bourgeois de la ville de Bâle, Esther et Elisabeth, filles de Jean Tissot dit Sanfin, ses sœurs maternelles (Marie Perret de Valangin, leur mère, qui était mariée à Mathis Schaub de Bâle); il donne à ses sœurs la maison héritée de leur mère. Samuel Vuilleumier, not. vol. 2 n.f. 1704.
- Partage des biens de l'ancien Jean Tissot dit Sanfin entre ses héritiers: David-Henry, Etienne, Abraham, Jean-Pierre, Marie-Marguerite: une maison au bourg de Valangin, meubles et bois de menuiserie, boutique au bas de la maison, deux caves, etc. Les quatre frères sont menuisiers. Samuel Vuilleumier, not. vol. 2, n.f., 1712.
- Pierre. Pierre Tissot dit Sanfin, maître menuisier de Valangin, Barbely Oudioz dit Giroud, sa femme. David Perregaux, not., Parties détachées, n.f. 1655.

- Jean Tissot dit Sanfin, maître scructeur et menuisier de Valangin; Pierre, son frère, aussi menuisier. David Perregaux, not., n.f. 1658.
- Fait 26 chaises pour le château de Neuchâtel. 1670.
- Fait 10 chaises et 2 lanternes au château de Neuchâtel. 1682.
- Fait un bois de lit en noyer pour le château de Neuchâtel. 1670. Comptes 1670, Parties casuelles, fo 32.
- Fait une armoire et une arche farinière. 1670. ibid fo 34.
- A fait 26 chaises pour le château de Neuchâtel. 1671.
- 10 chaises et 2 fauteuils au château de Neuchâtel. 1682. Comptes 1682 (18 10).
- Samuel. Samuel Tissot dit Sanfin, de Valangin, bourgeois et conseiller de Valangin, fils de feu Pierre, fils de feu Jean-Jacques, fils de feu Pierre Tissot dit Vougeux, de La Chaux-de-Fonds, reconnaît une maison au bourg de Valangin, côté est, qu'il partage avec son frère Pierre. Reconnaissances de Valangin par David Girard, vol. 39, fo 25. 1702.
- Tourneur, travaille à la chancellerie. 1690. Comptes 1690, fo 18 vo, parties casuelles.

VELLIEZ, Huguenin. - Bourgeois de Neuchâtel. Aultrement débrosseur.

- Guillauma, sa fille, femme de Claude de Pierre, de Vercel, résidant à Neuchâtel, chapelier, 1529. *Bastien Chalvin, vol. 2, 80*.
- Testament de Anthoina, fille de maistre Jehan du Pont, menuisier et bourgeois de Neuchâtel, femme de Jehan Vuilleret, menuisier, fils d'Huguenin Vuillez aultrement Débrosseur, en faveur de Pierre Vuilleret son fils. Est frappée de peste. 11.5.1531. Bastien Chalvin not., vol. 4, 111.

Rec. Neuchâtel par Lando, 1538, fo 197.

- Symon et Claude de Pierre, frères. Bourgeois et résidant à Neuchâtel au nom de Marguerite et Guillauma, sœurs, filles d'Huguenin Velyez autrement Débrosseur, leurs femmes reconnaissent une maison à la rue des Hôpitaux, 2 curtils au vieil Hôpital, 2 vignes à Serrières et aux Fahys. Donation par Jaquet Coinchely, 4.7.1498. (Pierre Quemin, not.).
- VUILLERET, Jehan. Fils d'Huguenin Vuillez, aultrement Débrosseur, est menuisier comme son père. Il a épousé Anthoina, fille de maistre Jehan du Pont, menuisier et bourgeois de Neuchâtel. 11.5.1531. Bastien Chalvin, not. vol. 4, 111.
- SCHWOERER, Louis-Pierre, 1841-1919. Originaire de Schwanheim (Hesse-Darmstadt), menuisier-ébéniste à Cornaux dès 1867, a refait de nombreux socles de bahuts. Ils sont caractérisés par une rosace centrale accompagnée de part et d'autre de dauphins et de pointes de diamant juxtaposées (fig. 99)¹².

¹² Bahuts dits de Cornaux, page 26.



Fig. 99

Cette liste des anciens menuisiers neuchâtelois est dressée essentiellement à partir du fichier établi par M. Jean Courvoisier, archiviste de l'Etat. Nous l'avons complétée par des notes personnelles relevées lors du dépouillement systématique des minutaires des notaires du pays.



Coffre ouvert montrant les charnières du couvercle et leurs pentures, le verrou postérieur de sécurité, la serrure à palastre trilobée, tous étamés.

Bahut de mariage du capitaine Jacques de Cressier, du Landeron, 1620, (78).

- AIS: Planche de bois.
- ALÉSÉ: Croix ou autre pièce dont les extrémités ne touchent pas les bords de l'écu ou du cadre.
- ARCATURE: Série de petites arcades.
- ARONDE: Assemblage en queue d'hirondelle.
- AUBERON: Crampon fixé à la face rabattue du moraillon et pénétrant dans la serrure par une fente.
- BALUSTRE: Pilier arrondi, renflé en son milieu.
- BANDEAU: Assise saillante séparant horizontalement les étages.
- BLASONNER: Décrire les armoiries.
- CANNELÉ: Garni de petits sillons verticaux.
- CANTONS: Vides ménagés par une croix ou un autre meuble sur l'écu.
- CHAMP: Surface plane, limitée par un cadre.
- CHANFREIN: Biseau obtenu en abattant une arrête.
- CONSOLE: Pièce en saillie, volute en forme de S soutenant un pilier ou une frise.
- CROSSETTE: Queue des traverses d'une fenêtre, (fig. 38).
- DOUCINE: Moulure de corniche, moitié convexe, moitié concave.
- ÉCHIQUETÉ: Couvert de pièces carrées alternées en échiquier.

- ENCOIGNURE: Coin métallique pour protéger l'arête d'un meuble.
- ENTRELAC: Ornements liés et croisés.
- GAINE: Support s'élargissant vers le haut portant un buste.
- GODRON: Moulure en forme de virgule, posée en biais, alternativement en relief ou en creux.
- IMPOSTE: Saillie qui termine le pieddroit d'une arcade.
- MODILLON: Petite console enroulée en volute.
- MORAILLON: Pièce de fer articulée servant à la fermeture d'un coffre.
- PALASTRE: Boîte de fer contenant le mécanisme de la serrure.
- PAUME CARRÉE: Assemblage de pièces qui se croisent à angle droit.
- PÈNE: Partie de la serrure qui, poussée par la clef, ferme le coffre ou une porte.
- PENTURE: Morceau de fer replié en rond par un bout de manière à recevoir le mamelon d'un gond; par extension, tout fer analogue renforçant une paroi.
- PIÈTEMENT: Partie inférieure du meuble comprenant les quatre pieds et la ceinture.
- PILASTRE: Pilier rectangulaire appliqué contre le meuble.
- POINTE DE DIAMANT: Décor en pyramide à quatre faces.

POSTES: Ornements plats enroulés se succédant.

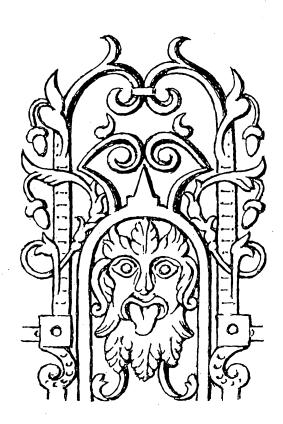
RAVE: Toupie plus large que haute servant de pied au meuble.

RINCEAU: Branchages ou feuilles d'acanthe disposés en enroulement.

TAS DE SABLE: Motif décoratif en forme de pyramide rectangulaire.

TERME: Pied en gaine surmonté d'un buste (masculin, dit atlante; féminin, dit cariatide).

TRÉBUCHET: Petite balance pour peser de menus poids.



- Complément à celle citée dans les notes.
- DE CHAMPEAUX, Alfred: Le Meuble. A. Picard et Kaan, éditeurs, Paris, 1906.
- BAYARD, Emile: Le Style Renaissance, Garnier Frères, Paris 1920.
- Reallexikon zur deutschen Kunstgeschichte, Druckenmüller, Stuttgart 1954. Tome III, pp. 1234 et ss.: Delphin.
- Encyclopédie des style d'hier et d'aujourd'hui, La Guilde du Livre, Lausanne 1969.
- Thirion, Jacques: Les cavaliers de l'histoire ancienne dans le décor du mobilier de la Renaissance. Bulletin de la société nationale des antiquaires de France, pp. 171-185, 1967.
- Panneaux sculptés d'allégories d'après Goltzius. Antologia di Belle Arti, nuov. serie, p. 27-28, 1985.
- Quarre, Pierre: Evrard Bredin, peintre des meubles d'Hugues Sambin, Mem. Soc. Eduenne, tome LI, pp. 130 et ss.
- Pfister, Dieter: Franz Pergo: Zur Nordschweizerischer Möbelkunst um 1660. W. Jäggi. S.A. Bâle 1984.
- LACOMBE, S: Nouveau manuel complet de la sculpture sur bois. Encyclopédie Roret. Edg, Maffère, Paris 1929.
- Greber, Josef M.: Geschichte des Hobels. VSSM Verlag, Zurich 1956.

- Roubo: L'art du menuisier. 1774. Réimpression. Léonce Laget, Paris 1976.
- Jamin, Léon: Les profils de style du XI^e au XVIII^e siècle... Paris 1899.
- Chanson, Lucien: *Traité d'ébénisterie*. Edit. H. Vial, 91410 Dourdan.
- Chevalier, Jacques: La sculpture sur bois. Baillère édit. Paris 1978.
- Chapuis, Roger: Les meubles, dans Trésors de l'artisanat en Suisse romande. Edita, Lausanne 1979.

Articles du *Musée neuchâtelois*, Neuchâtel:

- BACHELIN, Auguste: Bahuts neuchâtelois, 1865, p. 113.
- Ebénisterie neuchâteloise XVII^e siècle, 1888, p. 197.
- Fallet, Marius: Les Tissot dits Sanfin, menuisiers, sculpteurs sur bois à Valangin et à Neuchâtel, 1954, p. 80.
- Godet, Alfred: Le bahut de Pierre Vallier et d'Elisabeth de Neuchâtel et le pupitre de Hory, 1890, p. 122.
- Odyssée d'un vieux bahut, 1891,
 p. 29. Il s'agit d'un coffre de la recette de Valangin.
- Collection de meubles du XVII^e siècle de M. Maurice de Tribolet, 1897, p. 162.

DE Pury, Paul: Bahut et portrait d'Elisabeth de Neuchâtel, portrait de Pierre Wallier, 1903, p. 189.

- Bahuts neuchâtelois, 1905, p. 95.

DE TRIBOLET, Maurice: Bahuts neuchâtelois du XVII^e siècle, 1912, p. 126.

REUTTER, Louis: Un ancien bahut neuchâtelois, 1917, p. 144.

DE Pury, Jean: A propos de quelques coffres du Musée de Neuchâtel, 1922, p. 32.

Autres publications:

Clottu, Olivier: Le coffret de mariage neuchâtelois, AHS, Annuaire 1961, pp. 22-25.

 Le coffre de mariage armorié neuchâtelois, AHS, Annuaire 1984, pp. 57-76.

JEQUIER, Hugues; HENRIOD, Jacques; DE PURY, Monique: La famille Pury, Neuchâtel, 1972. CLOTTU, Olivier: Coffrets et bahuts armoriés. Cette publication reproduit 12 bahuts ou panneaux aux armes Pury décrits dans notre catalogue aux n°s 3, 4, 10, 13, 20, 22, 24, 25, 31, 35, 54, 80.

Catalogue de l'exposition rétrospective neuchâteloise, accompagnant un luxueux album illustré, 1914, Bibliothèque de la ville de Neuchâtel, Q 6484.

Au terme de cette étude, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à ceux qui nous ont aidé de leurs conseils: M. Jean Courvoisier, l'Etat, archiviste de Neuchâtel; D' W. Trachsler, ancien conservateur du mobilier du Musée national suisse à Zurich; MM. Peter Ringger, restaurateur ébéniste de cette institution, Jean-Pierre Jelmini, conservateur du Musée d'histoire de Neuchâtel, les conservateurs des musées de Fribourg, Genève, Besançon et Dijon, et le professeur Jacques Thirion de l'Ecole des Chartes à Paris.

Nous n'aurions pu réaliser cette publication sans l'amicale collaboration du professeur Michel Jéquier, de Lausanne, qui nous a confié la collection de photographies de coffres constituée par son père. Notre profonde gratitude lui est acquise. Cette remarquable documentation iconographique sera remise incessamment au Musée d'histoire de Neuchâtel par son possesseur.

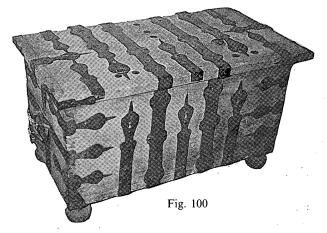
Adresse de l'auteur: D' Olivier Clottu, rue des Lavannes 17, 2072 Saint-Blaise

ADDENDA

Ad. III A:

Coffre de la communauté de Boudevilliers (fig. 100). Bois d'érable; ferré de manière très décorative; supporté par 4 raves de bois peint. Trois entrées

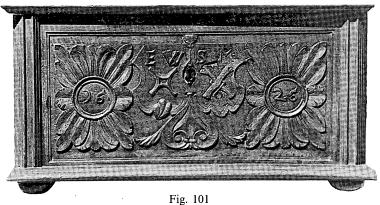
de serrure, dont celle du milieu est fictive. Les initiales des gouverneurs D C et A G B (Cornu, Guyot, Berhoud?) et la date 1686 sont gravées sur deux pentures du couvercle.



Ad. Catalogue B, Nº 16:

Le petit coffre aux armoiries d'Emer Wattel et de Suzanne Merveilleux, 1626, est d'un type inhabituel en terre neuchâteloise (fig. 101). Il est de facture récente, pastiche ou copie. Le traité de mariage passé entre les futurs

époux le 20 février 1626 (Anthoine Meuron, not., non folié) nous apprend que la mariée reçoit de son père «les coffres de feue dame Catherine Chambrier, sa mère, qui sont de bonne valeur». Ces meubles ne sont pas connus.



Ad. Catalogue D:

Les gravures des quatre saisons d'Henri Goltzius (fig. 102 a et b) ont été servilement copiées par le sculpteur de la porte de l'Hôtel de ville de Sion

vers 1665 (fig. 103) et par celui du coffre Chaillet de Neuchâtel en 1664 qu'il décore des allégories de l'automne et de l'hiver (fig. 94, 104 a et b).





Fig. 102. a et b. L'automne et l'hiver, gravures de J. Matham d'après Goltzius 1580.



Fig. 103. Porte sculptée, Hôtel de ville, Sion, vers 1665.





Fig. 104. a et b. L'automne et l'hiver, coffre Chaillet, 1664.